



HAL
open science

Reconstitution des pratiques agricoles du Ier millénaire a.C. en France orientale, d'après le croisement des données carpologiques et archéologiques

Françoise Toulemonde, Véronique Zech-Matterne, Julian Wiethold, Cécile
Brun, François Malrain, Vincent Riquier, Frédérique Durand

► To cite this version:

Françoise Toulemonde, Véronique Zech-Matterne, Julian Wiethold, Cécile Brun, François Malrain, et al.. Reconstitution des pratiques agricoles du Ier millénaire a.C. en France orientale, d'après le croisement des données carpologiques et archéologiques. Marion S., Deffressigne S., Kaurin J., Bataille G. Production et proto-industrialisation aux âges du Fer. Perspectives sociales et environnementales, Actes du 39e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer (Nancy 14-17 mai 2015), 47, Ausonius, pp.29-50, 2017, Mémoires, 9782356131898. hal-03176627v2

HAL Id: hal-03176627

<https://hal.science/hal-03176627v2>

Submitted on 2 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PRODUCTION ET PROTO-INDUSTRIALISATION AUX ÂGES DU FER

PERSPECTIVES SOCIALES ET ENVIRONNEMENTALES

sous la direction de
Stéphane Marion, Sylvie Deffressigne,
Jenny Kaurin, Gérard Bataille

Actes du 39^e colloque international
de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer,
Nancy 2015

GOUY ST ANDRE 10
RD 939



Mémoires⁴⁷



PRODUCTION ET
PROTO-INDUSTRIALISATION
AUX ÂGES DU FER

AUSONIUS ÉDITIONS

— Mémoires 47 —

PRODUCTION ET PROTO-INDUSTRIALISATION
AUX ÂGES DU FER

PERSPECTIVES SOCIALES ET ENVIRONNEMENTALES

Actes du 39^e colloque international
de l'AFEAF (Nancy, 14-17 mai 2015)

sous la direction de

Stéphane Marion, Sylvie Deffressigne, Jenny Kaurin, Gérard Bataille

avec le soutien et le concours financier du Ministère de la Culture et de la Communication, de l'Inrap, de l'UMR 6298 ArTeHiS - Université
Bourgogne Franche-Comté, du laboratoire AOROC, UMR 8546 CNRS-ENS Archéologie et Philologie.

— Bordeaux 2017 —

Notice catalographique

Marion, S. *et al.*, dir. (2017) : *Production et proto-industrialisation aux âges du Fer. Perspectives sociales et environnementales, Actes du 39^e colloque international de l'AFEAF (Nancy, 14-17 mai 2015)*, Ausonius Mémoires 47, Bordeaux.

Mots clés

Âge du Fer, Hallstatt, La Tène, économie, production, échanges, métal, céramique, lithique, verre

AUSONIUS

Maison de l'Archéologie

Université Bordeaux Montaigne

F - 33607 Pessac Cedex

<http://ausoniuseditions.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/>



Directeur des Publications Ausonius : Olivier DEVILLERS

Secrétaires des Publications : Daphné MATHÉLIER et Stéphanie VINCENT PÉREZ

Couverture : Stéphanie VINCENT PÉREZ

© AUSONIUS 2017

ISSN : 1283-2995

EAN : 9782356131898

Achévé d'imprimer sur les presses
de l'imprimerie Gráficas Calima, SA
Avenida Candina, s/n
E - 39011 Santander (Espagne)
<http://www.graficascalima.com>



25 mai 2017

Sommaire

Auteurs du volume	11
Colloques AFEAF - Abréviations	15
Le mot des éditeurs	17
Stéphane Marion, Sylvie Deffressigne, Jenny Kaurin, Gérard Bataille, <i>Introduction</i>	19

LA PRODUCTION ALIMENTAIRE

Françoise Toulemonde, Véronique Zech-Matterne, Julian Wiethold, Cécile Brun, François Malrain et Vincent Riquier, avec la collab. de Frédérique Durand, <i>Reconstitution des pratiques agricoles du I^{er} millénaire a.C. en France orientale, d'après le croisement des données carpologiques et archéologiques</i>	29
Luc Jaccottey, Sylvie Deffressigne, Sophie Galland et Florent Jodry, avec la collab. de Hervé Boquillon, Frank Ducreux, Régis Labeaune, Cécile Ramponi, Philippe Rollet, Nicolas Tikonoff, Geert Verbrugghe, Grégory Videau, <i>Localisation des outils de mouture dans les sites ruraux protohistoriques du Centre Est de la France</i>	51
Sylvie Deffressigne et Michaël Landolt, avec la collab. de Frédéric Gransar, <i>L'évolution du stockage entre le XI^e et le III^e siècle a.C. dans les vallées de la Moselle, de la Meurthe et du Rhin</i>	77
Ginette Auxiette et Pierre-Emmanuel Paris, <i>L'oppidum de Villeneuve-Saint-Germain : sa place, son rôle dans l'économie de subsistance à la fin du La Tène finale à travers le prisme des études archéozoologiques</i>	101
Nicolas Delsol, <i>Élevage et ressources animales dans le Sud-Ouest de la Gaule à la fin de l'âge du Fer, un premier bilan des données archéozoologiques</i>	117

LA PRODUCTION CÉRAMIQUE

Réjane Roue, Pierre Séjalon et Émilie Compan, <i>Les productions céramiques de Celtique méditerranéenne : entre traditions et innovations (VI^e - II^e s. a.C.)</i>	133
Thomas Le Dreff, Muriel Roth-Zehner et Jean-Marc Séguier, avec la collab. de Laurence Augier, Philippe Barral, Sylvie Deffressigne, Pierre Nouvel, Christophe Sireix, Norbert Spichtig, Susan Steiner et Peter Trebsche, <i>Les ateliers de potier au second âge du Fer : premier bilan et perspectives de recherche</i>	155
Judit Lopez-de-Heredia, <i>Matières premières utilisées pour la production de céramiques du Pays Basque espagnol à l'âge du Fer</i>	179
David Bardel, Marion Saurel (dir.), Laurence Augier, Hélène Delnef, Sophie Desenne, Francesca Di Napoli, Régis Labeaune et Christophe Maitay, <i>Géographie culturelle de la céramique décorée entre le VI^e et le IV^e s. a.C. dans le Bassin parisien et ses marges</i>	187
Thomas Le Dreff, <i>Productions céramiques et échanges au second âge du Fer dans le Sud-Ouest de la France. Ateliers de potier et systèmes de production</i>	231

Francesca Di Napoli, avec la collab. de Dorothée Lusson, <i>Évolution de la céramique et faciès de consommation en Touraine à La Tène ancienne/moyenne d'après le mobilier céramique du site de Sublaines "Le Grand Ormeau"</i>	239
Philippe Barral (dir.), Sylvie Barrier, Caroline Brunetti, Yann Deberge, Sylvie Deffressigne, Sandrine Linger-Riquier, Muriel Roth-Zehner, Marion Saurel et Jean-Marc Séguier, avec la collab. de Laurence Augier, Nathalie Huet, Steve Lehmann, Cindy Lemaistre, Matthieu Thivet et Grégory Videau, <i>La céramique peinte du III^e au I^{er} siècle a.C. dans le Centre et l'Est de la Gaule</i>	247
Émilien Estur, <i>La production de vaisselle fine tournée fumigée dans la région de Sens (Yonne, France) entre les III^e et le I^{er} siècles a.C. Technologie, typologie, organisation de la production et diffusion</i>	283
Élisabeth Chaillot, <i>Un tesson recyclé comme outil au second âge du Fer dans le Nord de la France : le cas de l'estèque de Cuincy "La Brayelle"</i>	291

LA PRODUCTION METALLIQUE

Marion Berranger, Nolwenn Zaour, Marc Leroy, Sylvain Bauvais, Luisella Cabboi, Christophe Dunikowski et Philippe Fluzin, <i>Organisation des productions sidérurgiques en Gaule (VII^e-I^{er} siècle a.C.) : de la réduction du métal à l'élaboration des demi-produits</i>	335
Maxence Pieters, <i>Outillage lithique et métallurgie de transformation en Gaule des âges du Fer à l'époque romaine</i>	335
Laurie Tremblay Cormier, <i>Les parures annulaires massives fermées lisses du Rhin supérieur au Ha D : variantes régionales et marqueurs identitaires</i>	351
Marine Lechenault, Kewin Peche-Quilichini et Jean-Philippe Antolini, <i>Les "pendeloques-plumes" de l'âge du Fer corse : du moulage à la tombe</i>	359
Nadine Dieudonné-Glad, <i>La production du fer au tournant des VI^e et V^e s. a.C. Des changements techniques, économiques et sociaux ?</i>	365
Régis Labeaune, Marion Berranger, Émilie Dubreucq, Christophe Dunikowski, <i>Les chaînes opératoires de production dans les forges hallstattiennes de Talant "La Peute Combe" (Côte d'Or)</i>	383
Anne Filippini, <i>La métallurgie du fer dans le centre-est de la Gaule au V^e siècle a.C.</i>	403
Veronica Cicolani et Giulia Berruto, avec la collab. de Marica Venturino Gambari, Diana Eliano et Roberto Giustetto, <i>L'ornementation des fibules de la Ligurie interne. Typologie et archéométrie pour l'étude des faciès culturels de l'Italie nord-occidentale</i>	411
Jordi Morera Camprubí, Joan Oller Guzmán, Oriol Olesti Vila, Oriol Mercadal Fernández y Béatrice Cauuet, <i>Actividades metalúrgicas en los Pirineos durante la antigüedad: el yacimiento del Castellot de Bolvir (Cerdanya) y el pueblo de los Ceretanos</i>	419
Olivier Nillesse, Jean-Paul Guillaumet et Christophe Sireix, <i>Les productions métalliques de Lacoste aux III^e et II^e s. a.C. : approche préliminaire</i>	431
Éric Durand et Gaspard Pagès, avec la collab. de Valentina Bellavia, Stéphane Carrara, Sylvie Cousseran-Néré, Céline Galtier, Bernard Gratuze, Julia Genechesi, Guillaume Hulin, Sophie Martin, Pierre Rigaud et Joëlle Rolland, <i>Les activités métallurgiques du site Les Ferriers (Grospièrres, Ardèche) au II^e siècle a.C.</i>	445
Florian Sarreste et Émilie Caillaud, avec la collab. de Mélanie Demarest, Cyril Driard, Christophe Loiseau, Nicolas Pimpaud et Aurélien Sartou, <i>Les activités sidérurgiques sur les habitats ruraux enclos de La Tène finale : compléments au modèle proposé</i>	459
Jan Kysela, <i>L'oppidum de Trýšov (CZ). L'atelier de bronzier (?) fouillé en 1981-1982 et l'artisanat sur les acropoles des oppida en Europe centrale</i>	467

Jean Dubos et Jean-Paul Guillaumet, avec la collab. de Monique Dubos et Myriam Giudicelli, <i>L'enseigne au sanglier de Soulac-sur-Mer du 1^{er} siècle a.C. : étude et reconstitution technique</i>	475
Katherine Gruel, Sylvia Nieto-Pelletier, Matthieu Demierre, Eneko Hiriart, <i>Évaluation des indices de métallurgie monétaire au second âge du Fer</i>	497

LES AUTRES PRODUCTIONS

Armelle Masse et Gilles Prilaux, <i>Les moyens de production des ateliers de sauniers du Nord de la Gaule</i>	521
Marie-Yvane Daire, Anna Baudry, Catherine Bizien-Jaglin, Loïc Langouët et Chloé Martin, <i>La production de sel sur le littoral breton aux âges de Fer : un point sur l'évolution technologique et les implications sociales et environnementales</i>	539
Fabienne Médard, Michaël Landolt, Anne-Marie Adam et Cynthia Dunning Thierstein, <i>Évolution des fusaiöles du Bronze final à l'âge du Fer dans la vallée du Rhin supérieur et sur le Plateau suisse : premiers résultats</i>	555
François Blondel, Manon Cabanis, <i>Approvisionnements et usages du bois dans le bassin de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) au second âge du Fer</i>	633
Joëlle Rolland, <i>Produire pour mieux briller ? Élaborer et consommer les bracelets en verre au second âge du Fer</i>	591
Clément Féliu et Florent Jodry, <i>Un atelier de production de meules rotatives de La Tène finale à Obernai (67). Réflexions sur l'organisation de la fabrication et du commerce des moulins à la fin de l'âge du Fer</i>	605

APPROCHES CROISÉES DES PRODUCTIONS

Delphine Isoardi et Federica Sacchetti, <i>Production et consommation au premier âge du Fer : vers une modélisation des impacts socio-économiques des contacts entre le Sud-Est de la France et l'Europe centre-occidentale (VI^e-V^e siècle a.C.)</i>	621
Sylvie Deffressigne, avec la collab. de Sophie Galland, Marc Leroy, Nicolas Tikonoff et Philippe Vidal, <i>La place des productions au sein des habitats du bassin de Nancy entre le VIII^e et le V^e siècle a.C.</i>	649
Marica Venturino Gambari, Marina Giaretti, Alessandro Peinetti et Alessandro Quercia, <i>L'artisanat dans le Piémont méridional et le cas emblématique de la Villa del Foro (Alessandria, Italie)</i>	675
Alexandra Winkler et Philippe Della Casa, <i>Une zone artisanale hallstattienne sur le site princier de Vix (Côte d'Or) au lieu-dit Les Renards. Bilan intermédiaire</i>	693
Aline Specklin, <i>Les activités artisanales dans l'habitat à La Tène moyenne et finale en Europe tempérée : méthode d'approche</i>	701
Maxence Pieters, Miguel Rodriguez, Bertand Bonaventure et Thierry Dechezleprêtre, <i>Boviolles-Nasium. Des outils et fabricats à l'identification des productions</i>	707
Sylvie Deffressigne et Jenny Kaurin, <i>Productions potières et métalliques à Bassing (Moselle) à la fin du II^e s. et au 1^{er} s. a.C.</i> ...	715
Olivier Buchsenschutz et Stéphane Marion, <i>Analyse statistique et spatiale de la production artisanale en France à l'âge du Fer</i>	723
Porte-folio.....	729

Production et proto-industrialisation aux âges du Fer Perspectives sociales et environnementales

39^e colloque de l'AFEAF, Nancy, 14-17 mai 2015

Comité d'organisation

Philippe Barral (Président de l'Afeaf), Gérard Bataille (Inrap, UMR 6298 ArTeHiS), Sylvie Deffressigne (Inrap, UMR 6249 ArTeHiS), Philippe Gruat (Trésorier de l'Afeaf), Jenny Kaurin (UMR 6298 ArTeHiS), Stéphane Marion (SRA Lorraine, UMR 8546 Aoroc), Nicolas Tikonoff (Inrap, UMR 6298 ArTeHiS), Marie-Jeanne Roulière-Lambert (Secrétaire générale de l'Afeaf).

Comité scientifique

Philippe Barral (Prof. Uni. de Franche-Comté, UMR 6249), Gérard Bataille (Inrap, UMR 6298), Bertrand Bonaventure (Archeodunum), Christine Chaussé (Inrap, UMR 8591), Sylvie Deffressigne (Inrap, UMR 6249), Annie Dumont (MCC, DRASSM, Directrice UMR 6298), Philippe Fluzin (CNRS, Directeur UMR 5060), Dominique Garcia (Prof. Uni. Aix-Marseille, UMR 7299), Benjamin Girard (UMR 5140), Jean-Paul Guillaumet (Emérite, CNRS, UMR 6298), Jenny Kaurin (UMR 6298), Michaël Landolt (PAIR, UMR 7044), Marc Leroy (CNRS, UMR 5060), François Malrain (Inrap, UMR 8215), Stéphane Marion (MCC, SRA Lorraine, UMR 8546), Laurent Olivier (MCC, MAN), Fabienne Olmer (CNRS, UMR 5140), Martin Schönfelder (RGZM), Nicolas Tikonoff (Inrap, UMR 6298), Julian Wiethold (Inrap, UMR 6298).

Comité de lecture

Anne-Marie Adam (Prof. Émérite Uni. de Strasbourg, UMR 7044), Ginette Auxiette (Inrap, UMR 8215), Philippe Barral (Prof. Uni. de Franche-Comté, UMR 6249), Gérard Bataille (Inrap, UMR 6298), Bertrand Behague (Bordeaux Métropole), Loup Bernard (Uni de Strasbourg, UMR 7299), Bertrand Bonaventure (Archeodunum), Sylvie Deffressigne (Inrap, UMR 6249), Stephan Fichtl (Prof. Uni. de Strasbourg, UMR 7044), Philippe Fluzin (CNRS, UMR 5060), Stéphane Frère (Inrap, UMR 7209), Dominique Garcia (Inrap, UMR 7299), Benjamin Girard (UMR 5140), Vincent Guichard (Bibracte) Jean-Paul Guillaumet (Emérite, CNRS, UMR 6298), Jenny Kaurin (MCC-SRA Centre-Val de Loire, UMR 6298), Sophie Krausz (Uni. De Bordeaux Montaigne, UMR5607), Régis Labeaune (Inrap, UMR 6298), Michaël Landolt (MCC-SRA Grand-Est, UMR 7044), Marc Leroy (CNRS, UMR 5060), François Malrain (Inrap, UMR 8215), Stéphane Marion (MCC-SRA Grand-Est, UMR 8546), Fabienne Olmer (CNRS, UMR 5140), Gilles Pierrelvelcin (PAIR) Réjane Roue (Uni. Paul Valéry Montpellier, UMR5140) Martin Schönfelder (RGZM), Jean-Marc Séguier (Inrap, UMR 6249).

Auteurs

Les titres et fonctions des auteurs sont ceux fournis par eux-mêmes (phrase à revoir, elle n'est pas bonne...)

Anne-Marie Adam

Professeur émérite, Université de Strasbourg, UMR7044 ArchiMéDE

Jean-Philippe Antolini

Chercheur associé, UMR 6240 LISA, musée archéologique Lucien Acquaviva, Albertacce

Laurence Augier

Attachée de conservation, Communauté d'agglomération Bourges Plus, UMR 8546 AOrOc

Ginette Auxiette

Inrap Nord-Picardie, UMR 8215

David Bardel

Inrap Nord-Picardie, UMR 6298 ARTEHIS

Philippe Barral

Professeur, Université de Franche-Comté, UMR 6249 Chrono-environnement

Sylvie Barrier

Dr, céramologue, Bibracte et IASA Univ. Lausanne

Gérard Bataille

Inrap Direction Scientifique et Technique, UMR6298 ARTEHIS

Anna Baudry

Inrap Grand Sud-Ouest, UMR 6566 CReAAH, Poitiers et AMARAI, Rennes

Sylvain Bauvais

Laboratoire "Métallurgies et Cultures" - UMR 5060 - CNRS – IRAMAT et CEA Saclay

Valentina Bellavia

Inrap Grand Sud-Ouest, UMR 6042 GEOLAB

Marion Berranger

Université de technologie Belfort Montbéliard (UTBM) et Laboratoire "Métallurgies et Cultures" (LMC) - UMR 5060 - CNRS – IRAMAT

Giulia Berruto

Scuola di specializzazione, Università di Genova

Catherine Bizien-Jaglin

CeRAA, Saint-Malo et AMARAI, Rennes

François Blondel

Doctorant, UMR 6298 ARTEHIS, Université de Bourgogne Franche-Comté

Hervé Bocquillon

Inrap Grand Est Nord

Bertrand Bonaventure

Archeodunum

Cécile Brun

Université de Nantes, UMR 6566 CReAAH

Caroline Brunetti

Dr, céramologue, Archeodunum SA

Olivier Buchsenschutz

PSL-AOrOc-CNRS-ENS

Manon Cabanis

Inrap Rhône-Alpes/Auvergne, UMR 6042 GEOLAB, Université Blaise Pascal, Maison des Sciences de l'Homme

Luisella Cabbio

Inrap Centre, UMR 5060 IRAMAT

Stéphane Carrara

SAVL, UMR 5138 ArAr

Émilie Caillaud

Doctorante à l'Université de Poitiers, EA 3811 HeRMA

Beatrice Cauuet

CNRS, UMR 5608 TRACES, Université Jean Jaurès, Toulouse

Élisabeth Chaillot

Céramologue, DAPCAD

Veronica Cicolani

Post-doctorante, UMR 5140 ASM, Labex Archimede, Université Paul Valéry, membre ANR CAECINA

Émilie Compan

Associée UMR 5140 ASM - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Univ Paul Valéry Montpellier, CNRS, MCC, 34000, Montpellier, France

Sylvie Cousseran-Néré

Inrap Rhône-Alpes/Auvergne

Marie-Yvane Daire

UMR 6566 CReAAH, Rennes et AMARAI (Association Manche Atlantique pour la Recherche Archéologique dans les Îles), Rennes

Yann Deberge

Chargé d'études, Inrap Rhône-Alpes/Auvergne, UMR 8546 AOrOc

Thierry Dechezleprêtre

Conseil Départemental des Vosges, UMR8546 ENS-CNRS

Sylvie Deffressigne

Ingénieure chargée de recherches, Inrap Grand Est Sud, UMR 6249 - Chrono-environnement

Philippe Della Casa

Université de Zurich, Institut für Archäologie, FB Prähistorische Archäologie

Hélène Delnef

Inrap Grand Ouest- UMR 6566 CReAAH

Mélanie Demarest

Éveha - études et valorisations archéologiques

Mathieu Demierre

Doctorant, Université de Lausanne, UMR 8546 AOrOc

Nicolas Delsol

Service Archéologique de Toulouse Métropole, UMR 5608 – TRACES

Sophie Desenne

Inrap Nord-Picardie, UMR 8215 Trajectoires

Eliano Diana

Professeur, Università di Torino, Dipartimento di chimica

Nadine Dieudonné-Glad

Professeur d'archéologie à l'Université de Poitiers, EA3811 HeRMA, Faculté de Sciences Humaines et Arts

Francesca Di Napoli

Inrap, Centre Ile-de-France, Tours, UMR 7324 CITERES-LAT

Cyril Driard

Éveha - études et valorisations archéologiques

Jean Dubos

Compagnon chaudronnier du Devoir, MOF, Membre correspondant de l'Institut de France, Académie des Beaux-Arts

Monique Dubos**Émilie Dubreucq**

UMR 5608-TRACES

Franck Ducreux

Inrap Grand Est Sud

Cynthia Dunning Thierstein

Arcaeoconcept, Biel/Bienne (CH), ICOMOS-ICAHM

Christophe Dunikowski

Inrap Grand Sud-Ouest, Laboratoire "Métallurgies et Cultures" (LMC)-UMR 5060

Éric Durand

Inrap Rhône-Alpes/Auvergne, UMR 5140 ASM

Frédérique Durand

Inrap Grand Sud-Ouest

Diana Eliano

Professeur d'Université, Università di Torino, Dipartimento di chimica

Émilien Estur

Étudiant à l'Université de Franche-Comté, Association Pluridisciplinaire de Recherche Archéologique dans le Grand-Est (A.P.R.A.G.E.)

Clément Féliu

Inrap Grand Est Sud, UMR 7044 – Archimède

Anne Filippini

Éveha - Études et valorisation archéologiques - TRACES - UMR CNRS 5608

Philippe Fluzin

Laboratoire "Métallurgies et Cultures", UMR 5060 - CNRS – IRAMAT et Université de technologie Belfort Montbéliard (UTBM)

Murielle Friboulet

Inrap Nord-Picardie, UMR 8215 Trajectoires

Sophie Galland

Inrap Grand Est Nord

Céline Galtier

Inrap Rhône-Alpes/Auvergne, UMR 5138 ArAr

Nicolas Garnier

Laboratoire Nicolas Garnier

Julia Genechesi

Musée de Lausanne, UMR 8546 AOrOc

Marina Giaretti

B.C. Service – c.so XI Febbraio 21 [art. 42]

Myriam Giudicelli

Conseils et conduite de politique éditoriale pour les publications scientifiques et culturelles

Roberto Giustetto

Professeur associé, Università degli Studi di Torino, Dipartimento di Scienze della Terra

Katherine Gruel

Directrice de recherche CNRS, AOrOc, Archéologie d'Orient et d'Occident, UMR 8546 CNRS- ENS

Jean-Paul Guillaumet

Directeur de recherche émérite, CNRS, UMR 6298 ARTEHIS, UBFC,

Bernard Gratuze

CNRS, UMR 5060 IRAMAT

Frédéric Gransar

Inrap, UMR 7041 ArScAn

Eneko Hiriart

Post-doctorant labex OT-Med, UMR 7299 Centre Camille Jullian, Aix Marseille Université

Nathalie Huet

Ingénieur de recherche, DRASSM

Guillaume Hulin

Inrap Direction Scientifique et Technique, UMR 7619 METIS

Delphine Isoardi

Aix Marseille Univ, CNRS, Minist Culture & Com, CCJ, Aix-en-Provence, France

Luc Jaccottey

Inrap Grand Est Sud, UMR 6249 Chrono-environnement

Florent Jodry

Inrap Grand Est Sud, UMR 7044 Archimède

Jenny Kaurin

Conservatrice du Patrimoine, DRAC-SRA Centre-Val de Loire, UMR 6298 ARTEHIS

Jan Kysela

Maître de conférences à l'Institut d'archéologie classique. Faculté des lettres de l'Université Charles à Prague

Régis Labeaune

Inrap Grand Est Sud, UMR 6298-ARTEHIS

Michaël Landolt

SRA Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine, UMR 7044 Archimède

Loïc Langouët

CeRAA (Centre Régional d'Archéologie d'Alet), Saint-Malo et AMARAI (Association Manche Atlantique pour la Recherche Archéologique dans les Îles), Rennes

Marine Lechenault

Chercheur associé, UMR 5140 ASM et UMR 5189 HiSoMA

Thomas Le Dreff

Docteur associé, UMR 5608 TRACES, Université Toulouse Jean Jaurès

Steve Lehmann

Masterant, Université de Franche-Comté

Cindy Lemaistre

Archeodunum SA

Marc Leroy

Laboratoire "Métallurgies et Cultures" - UMR 5060 - CNRS – IRAMAT et Musée de l'Histoire du fer / Domaine de Montaigu

Sandrine Linger-Riquier

Ingénieur chargée de recherches, Inrap Centre Ile-de-France

Christophe Loiseau

Éveha - études et valorisations archéologiques, UMR 8546 AOrOc

Judit López de Heredia

Société de Sciences Aranzadi, Université du Pays Basque UPV-EHU

Dorothée Lusson

Inrap Centre Ile-de-France, Tours, UMR 7324 CITERES-LAT

Christophe Maitay

Inrap Grand Sud-Ouest

François Malrain

Inrap Nord-Picardie, UMR 8215 Trajectoires

Stéphane Marion

DRAC-SRA Lorraine, PSL-AOrOc-CNRS-ENS

Chloé Martin

CeRAA, Saint-Malo et AMARAI, Rennes

Sophie Martin

Inrap Méditerranée, UMR 5140 ASM

Armelle Masse

Chef du service des Archives du sol, Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais

Fabienne Médard

Laboratoire Anatex, UMR7044 Strasbourg

Oriol Mercadal Fernández

Museu Cerdà de Puigcerdà

Jordi Morera Camprubí

Universitat Autònoma de Barcelona

Sylvia Nieto-Pelletier

Chargée de recherche CNRS ; IRAMAT Centre Ernest-Babelon, UMR 5060 CNRS-université d'Orléans

Olivier Nillesse

Ingénieur de recherche, Inrap Grand Ouest, UMR 6566 CREAAh,

Pierre Nouvel

Maître de conférence, Université de Franche-Comté, UMR 6249 Chrono-environnement

Joan Oller Guzmán

Universitat Autònoma de Barcelona

Oriol Olesti Vila

Universitat Autònoma de Barcelona

Gaspard Pagès

UMR 7041 ArScAn

Pierre-Emmanuel Paris

UMR 8215 Trajectoires

Kewin Peche-Quilichini

Chercheur associé, UMR 5140 ASM et UMR 7269 LAMPEA

Alessandro Peinetti

Archéologie des Sociétés Méditerranéennes (Université Montpellier 3, CNRS, MCC) ; Labex ARCHIMEDE (programme IA-ANR-11-LABX-0032-01) ; Università di Bologna (Dipartimento di Storia Culture Civiltà)

Maxence Pieters

Directeur du Centre ardennais de recherche archéologique (CARA)

Nicolas Pimpaud

Éveha - études et valorisations archéologiques

Gilles Prilaux

Directeur adjoint scientifique et technique, Inrap CSNE

Alessandro Quercia

Soprintendenza Archeologia del Piemonte

Cécile Ramponi

Inrap Rhône-Alpes/Auvergne

Pierre Rigaud

Inrap Rhône-Alpes/Auvergne

Vincent Riquier

Inrap Grand Est Nord, UMR 8215 Trajectoires

Miguel Rodriguez

UMR 5138 ArAr, Centre Ardennais de Recherche Archéologique

Joëlle Rolland

Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 8215 Trajectoires, UMR 5060 Iramat CEB

Philippe Rollet

Inrap Grand Est Nord

Muriel Roth-Zehner

Archéologue territorial, Archéologie Alsace, UMR 7044 Archimède

Réjane Roure

Maître de Conférences, Université Paul-Valéry Montpellier 3 et UMR 5140 ASM - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Univ Paul Valéry Montpellier, CNRS, MCC, 34000, Montpellier, France et Labex Archimède "Archéologie et Histoire de la Méditerranée et de l'Égypte anciennes" (ANR-11-LABX-0032-01)

Federica Sacchetti

Aix Marseille Univ, CNRS, Minist Culture & Com, CCJ, Aix-en-Provence

Florian Sarreste

Éveha - études et valorisations archéologiques, EA 3811 HeRMA

Aurélien Sartou

Éveha - études et valorisations archéologiques

Marion Saurel

Inrap Grand Est Nord, UMR 8546 AOrOc

Jean-Marc Séguier

Ingénieur chargé de recherches, Inrap Centre Ile-de-France, UMR 6249 Chrono-environnement

Pierre Sejalon

Inrap Méditerranée, UMR 5140 ASM - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Univ Paul Valéry Montpellier, CNRS, MCC, 34000, Montpellier, France

Christophe Sireix

Responsable du Service archéologique de Bordeaux Métropole

Aline Specklin

Doctorante, CeTHIS, E.A. 6298, Université François Rabelais, Tours

Norbert Spichtig

Archéologue, Archäologische Bodenforschung Basel-Stadt, Suisse

Susan Steiner

Scientifique associée, Archäologische Bodenforschung Basel-Stadt, Suisse

Matthieu Thivet

Ingénieur de recherche, Université de Franche-Comté, UMR 6249 Chrono-environnement

Nicolas Tikonoff

Ingénieur de recherche, Inrap Grand Est Sud, UMR 6298

Françoise Toulemonde

Carpologue indépendante, UMR 7209 AASPE MNHN/CNRS/Sorbonne universités

Peter Trebsche

Post-Doctorant, Landessammlungen Niederösterreich, Wissenschaft, Autriche

Laurie Tremblay Cormier

Post-doctorante, Regierungspräsidium Stuttgart ; Membre associé de l'UMR 7044 ; MISHA

Marica Venturino Gambari

Fonctionnaire, Soprintendenza per i Beni Archeologici del Piemonte e del Museo Antichità Egizie

Geert Verbrughe

Inrap Grand Est Nord

Philippe Vidal

Inrap Grand Est Nord, Département d'Anatomie de la Faculté de Médecine de Nancy

Grégory Videau

Chargé d'opération et de recherche, Inrap Grand Est Sud

Julian Wiethold

Inrap Grand Est Nord, UMR 6298 ARTEHIS Dijon, Laboratoire d'archéobotanique

Alexandra Winkler

Assistante scientifique, Université de Zurich

Nolwenn Zaour

Inrap Grand Ouest, UMR 5060 IRAMAT

Véronique Zech-Matterne

UMR 7209 AASPE MNHN/CNRS/Sorbonne universités

Katinka Zipper

Archeodunum



L'association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer

L'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer (AFEAF) a été créée en 1983 afin de favoriser, soutenir et provoquer des études dans le domaine de l'archéologie de l'âge du Fer.

Elle a organisé et publié, depuis sa création trente-neuf colloques sur le territoire national et dans les pays limitrophes, le colloque de Nancy étant le 39^e. Ces colloques réunissent en moyenne 250 participants, chercheurs issus d'institutions diverses, étudiants et amateurs, d'origines géographiques variées.

Ces rencontres constituent ainsi un lieu d'échanges essentiel pour la communauté scientifique ; en témoigne le nombre croissant d'inscrits. Il s'agit aussi d'un lieu de formation pour les étudiants : l'association leur offre l'occasion de présenter leurs recherches, favoriser leur présence au colloque par une politique tarifaire adaptée et les intègre dans son fonctionnement.

Outre le colloque annuel qui a lieu pendant le week-end de l'Ascension, l'AFEAF organise à Paris, en janvier/février, une journée d'actualité où sont présentés les résultats de recherches effectués pendant l'année écoulée (chantiers de fouille, études, travaux universitaires soutenus...). Les textes de ces communications, agrémentés d'une ou deux illustrations, sont réunis et édités dans le bulletin de l'AFEAF, distribué aux membres à jour de leur cotisation lors du colloque suivant la journée d'information.

SIÈGE SOCIAL

Laboratoire d'archéologie de l'ENS

45 rue d'Ulm

75005 Paris

<http://www.afeaf.org/>

<http://afeaf.hypothèses.org/>

SECRETARIAT GÉNÉRAL

Marie-Jeanne Roulière-Lambert

65 chemin de Mancy

39000 Lons-le-Saunier

mjlambert@wanadoo.fr

Colloques AFEAF

Abréviations

- AFEAF 1981 Bardon, L, J.-C. Blanchet, J.-L. Brunaux, M. Durand, A. Duval, J.-L. Massy, A. Rapin, C. Robinson et G.-P. Voimant, éd. (1983) : *Les Celtes dans le Nord du Bassin parisien (VII^e-I^{er} siècle avant J.-C.)*, Actes du V^e colloque de l'AFEAF, Senlis, 30-31 mai 1981, RAP 1, Amiens.
- AFEAF 1983 Bonnamour, L., A. Duval et J.-P. Guillaumet, éd. (1985) : *Les âges du Fer dans la vallée de la Saône (VII^e-I^{er} siècles avant notre ère) : paléométaballurgie du bronze à l'âge du Fer*, Actes du VII^e colloque de l'AFEAF, Rully, 12-15 mai 1983, RAE Suppl. 6, Paris.
- AFEAF 1987 Boura, F., A. Miron et J. Metzler, éd. (1993) : *Archéologie en Sarre, Lorraine et Luxembourg*, Actes du XI^e colloque de l'AFEAF en France non méditerranéenne, Sarreguemines, 1-3 mai 1987, Archaeologia Mosellana 2, Metz.
- AFEAF 1988 Duval, A., J.-P. Le Bihan et Y. Menez, éd. (1990) : *Les Gaulois d'Armorique, Les mutations de la fin de l'âge du Fer*, Actes du XII^e colloque de l'AFEAF de Quimper, mai 1988, RAO Suppl. 3, Quimper.
- AFEAF 1989 Vuailat, D., dir. (1992) : *Le Berry et le Limousin à l'âge du Fer. Artisanat du bois et des matières organiques*, Actes du XIII^e colloque de l'AFEAF, Guéret, mai 1989, Limoges.
- AFEAF 1995 Villes, A. et A. Bataille-Melkon, éd. (1999) : *Fastes des Celtes en Champagne et Bourgogne aux VII^e-III^e siècles avant notre ère*, Actes du XIX^e colloque de l'AFEAF, Troyes, 25-27 mai 1995, Mémoires de la Société archéologique champenoise 15, Bulletin de la Société archéologique champenoise 4, Reims.
- AFEAF 1996 Plouin, S. et P. Jud (2003) : *Habitats, mobiliers et groupes régionaux à l'âge du Fer*, Actes du XX^e colloque de l'AFEAF, Colmar-Mittelwihr, 16-19 mai 1996, RAE Suppl. 20, Dijon.
- AFEAF 1997 Dedet, B., P. Gruat, G. Marchand, M. Py et M. Schwaller, éd. (2000) : *Archéologie de la mort, archéologie de la tombe au premier âge de Fer. Aspects de l'âge du Fer dans le Sud du Massif central*, Actes du XXI^e colloque de l'AFEAF, Conques-Montrozier, 8-11 mai 1997, MAM 5-6, Lattes.
- AFEAF 2000 Garcia, D. et F. Verdin, éd. (2002) : *Territoires celtiques, espaces ethniques et territoire des agglomérations d'Europe occidentale*, Actes du XXIV^e colloque de l'AFEAF, 1-4 juin 2000, Martigues, Paris.
- AFEAF 2001 Méniel, P. et B. Lambo, éd. (2002) : *Repas des vivants et nourriture pour les morts en Gaule*, Actes du XXV^e colloque de l'AFEAF, Charleville-Mézières, 24-27 mai 2001, Mémoires de la Société archéologique champenoise 16, Reims.
- AFEAF 2002-1 Buchsenschutz, O., A. Bulard, M.-B. Chardenoux et N. Ginoux, éd. (2003) : *Décors, images et signes de l'âge du Fer européen, Thème spécialisé*, Actes du XXVI^e colloque de l'AFEAF, Paris et Saint-Denis, 9-12 mai 2002, RACF Suppl. 24, Tours.
- AFEAF 2002-2 Buchsenschutz, O., A. Bulard et T. Lejars, éd. (2005) : *L'âge de Fer en Île-de-France, Thème régional*, Actes du XXVI^e colloque de l'AFEAF, Paris et Saint-Denis, 9-12 mai 2002, RACF Suppl. 26, Tours.
- AFEAF 2003 Mennessier-Jouannet, C. et Y. Deberge, éd. (2007) : *L'archéologie de l'âge du Fer en Auvergne, La Gaule dans son contexte européen aux IV^e et III^e s. avant notre ère*, Actes du XXVII^e colloque de l'AFEAF, Clermont-Ferrand, 29 mai-1^{er} juin 2003, MAM Hors-série 2-3, Lattes.

- AFEAF 2004-1 Vaginay, M. et L. Izac-Imbert, éd. (2007) : *Les âges du Fer dans la Sud-Ouest de la France, Actes du XXVIII^e colloque AFEAF, Toulouse, 20-23 mai 2004*, Aquitania Suppl. 14/1, Bordeaux.
- AFEAF 2004-2 Milcent, P.-Y., éd. (2007) : *L'économie du Fer protohistorique : de la production à la consommation, Actes du XXVIII^e colloque de l'AFEAF, Toulouse, 20-23 mai 2004*, Aquitania Suppl. 14/2, Bordeaux.
- AFEAF 2005 Barral, P., B. A. Daubigny, C. Dunning, G. Kaenel, M.-J. Rouillère-Lambert, éd. (2007) : *L'âge du Fer dans l'arc jurassien et ses marges. Dépôts, lieux sacrés et territorialité à l'âge du Fer, Actes du XXIX^e colloque international de l'AFEAF, Bienne, 5-8 mai 2005*, I-II, ALUB Environnement, sociétés et archéologie 11, Besançon.
- AFEAF 2006 Lambert-Rouillère, M.-J., A. Daubigny, P.-Y. Milcent, M. Talon et J. Vital, éd. (2009) : *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en France et en Europe occidentale (x^e-vii^e s. av. J.-C.). La moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer, Actes du XXX^e colloque de l'AFEAF, Saint-Romain-en-Gal, 25-28 mai 2006*, RAE Suppl. 27, Dijon.
- AFEAF 2007-1 Bertrand, I., A. Duval, J. Gomez de Soto et P. Maguer, éd. (2009) : *Les Gaulois entre Loire et Dordogne, Actes du XXXI^e colloque de l'AFEAF, Chauvigny, 17-20 mai 2007*, Mémoires de l'Association des publications chauvinoises 34, Chauvigny.
- AFEAF 2007-2 Bertrand, I., A. Duval, J. Gomez de Soto et P. Maguer, éd. (2009) : *Habitats et paysages ruraux en Gaule et regards sur d'autres régions du monde celtique, Actes du XXXI^e colloque de l'AFEAF, Chauvigny, 17-20 mai 2007*, Mémoires de l'Association des publications chauvinoises 35, Chauvigny.
- AFEAF 2008 Buchsenschutz, O., M.-B. Chardenoux, S. Krausz et M. Vaginay, éd. (2009) : *L'âge du Fer dans la boucle de la Loire. Les Gaulois sont dans la ville, Actes du XXXII^e colloque de l'AFEAF, Bourges, 1-5 mai 2008*, RACF Suppl. 35, Tours.
- AFEAF 2010 Sievers, S. et M. Schönfelder, éd. (2012) : *Die Frage der Protourbanisation in der Eisenzeit – La question de la proto-urbanisation à l'âge du Fer, Actes du XXXIV^e colloque de l'AFEAF, Aschaffenburg, 13-16 mai 2010*, RGZM-Tagungen 14, Mayence.
- AFEAF 2011 Colin, A. et F. Verdin, éd. (2013) : *L'âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges. Mobilité des hommes, diffusion des idées, circulation des biens dans l'espace européen à l'âge du Fer, Actes du XXXV^e colloque de l'AFEAF, Bordeaux, 2-5 juin 2011*, Aquitania Suppl. 30, Bordeaux.
- AFEAF 2012 Barral P., J.-P. Guillaumet, M.-J. Rouillère-Lambert, M. Saracino et D. Vitali, éd. (2014) : *Les Celtes et le Nord de l'Italie (premier et second âges du Fer) – I Celti e L'Italia del Nord: Prima e Seconda Età del Ferro, Actes du XXXVI^e colloque de l'AFEAF, Vérone, 17-20 mai 2012*, RAE Suppl. 36, Dijon.
- AFEAF 2013 Olmer, F. et R. Roure, éd. (2015) : *Les Gaulois au fil de l'eau, Actes du XXXVII^e colloque de l'AFEAF, Montpellier, 8-11 mai 2013*, I : *Communications* et II : *Posters*, Ausonius Mémoires 29, Bordeaux.
- AFEAF 2014 Blancquaert, G. et F. Malrain, éd. (2016) : *Évolution des sociétés gauloises du second âge du Fer, entre mutations internes et influences externes, Actes du XXXVIII^e colloque international de l'AFEAF, Amiens, 29 mai-1^{er} juin 2014*, RAP N^o spécial 30, Amiens.

Reconstitution des pratiques agricoles du I^{er} millénaire a.C. en France orientale, d'après le croisement des données carpologiques et archéologiques

*Françoise Toulemonde, Véronique Zech-Matterne, Julian Wiethold,
Cécile Brun, François Malrain et Vincent Riquier, avec la collaboration de Frédérique Durand*

Dans cet article, nous exploitons de manière croisée des observations archéologiques et archéobotaniques susceptibles de nous aider à mieux caractériser les pratiques culturelles mises en œuvre dans l'est de la France au I^{er} millénaire a.C.

Dans le prolongement d'un premier travail réalisé sur des séries carpologiques de Picardie et d'Île-de-France¹, notre objectif consiste à repérer et expliciter les changements intervenus dans les pratiques culturelles en nous basant sur l'analyse des cortèges adventices, corrélée à celle des productions végétales et mise en parallèle avec les transformations de l'outillage agricole, l'implantation topographique des sites et la palette des sols exploités pour les cultures.

LES FLORES ADVENTICES COMME REFLET DES CONDITIONS DE CROISSANCE CRÉÉES PAR LES PRATIQUES AGRICOLES DANS LES ESPACES DE CULTURE

L'utilisation des flores adventices comme révélateur des pratiques agraires s'inspire des principes de l'écologie fonctionnelle définis et appliqués aux ensembles archéologiques, ou F.I.B.S. - *Functionnal Interpretation of Botanical Surveys*². Ces principes ont été mis en œuvre avec succès dans une série de travaux visant à caractériser certains aspects des agricultures néolithiques, en Méditerranée et en Europe tempérée³. Des flores essentiellement constituées d'herbacées sauvages annuelles se sont spécifiquement adaptées aux conditions de croissance qui règnent dans les champs cultivés. Celles-ci sont fortement contraintes par le cycle de vie des espèces domestiques (céréales et légumineuses principalement) et les interventions régulières de l'homme. Les caractéristiques écologiques de certaines plantes adventices les rendent aptes à répondre favorablement à l'apport d'amendements ou à la périodicité des travaux des champs (perturbations répétées du sol, dates des semis...). À l'inverse, d'autres espèces ne peuvent se maintenir et sont éliminées par les pratiques de drainage, de labour, de sarclage ou d'arrachage manuel. Les capacités adaptatives des espèces reflètent donc assez fidèlement les caractéristiques physiques, chimiques et structurelles des sols cultivés et les périodes et la façon dont ils sont travaillés. Les "traits de vie" des adventices (comportement et stratégie de survie ou type biologique, durée et période de floraison, sensibilité à la richesse en nutriments et à la texture du sol) et les types d'associations végétales engendrés peuvent être assez précisément reliés à des pratiques qui évoluent dans le temps. Ces évolutions induisent en retour des changements dans la composition des flores adventices. L'analyse statistique de grands échantillons carpologiques de diaspores de plantes sauvages, par phases chronologiques, permet ainsi d'appréhender les transformations culturelles, à l'échelle d'un territoire ou d'une région.

1. Zech-Matterne & Brun 2016.

2. Charles *et al.* 1997.

3. Bogaard 2004 ; Bogaard *et al.* 2005 ; Charles *et al.* 2002 ; Jones *et al.* 2005 et 2010.

ENSEMBLES CARPOLOGIQUES ET DONNÉES ARCHÉOLOGIQUES

Définition, sélection et regroupement des jeux de données carpologiques

Nous avons recensé les données carpologiques de 83 habitats ruraux correspondant à 111 phases d'occupation, dans une zone géographique équivalant au quart nord-est de la France (fig. 1). Les régions concernées par cette approche sont une partie de la Picardie et de l'Île-de-France (départements de l'Aisne et de la Seine-et-Marne), la Champagne, la Lorraine et l'Alsace. Les limites chronologiques correspondent au début du Hallstatt B2/3 (dernier tiers du ^x^e siècle a.C.) et à la fin de La Tène D2b (v. 30 a.C.). Les données couvrent donc la toute fin de l'âge du Bronze et les deux âges du Fer.

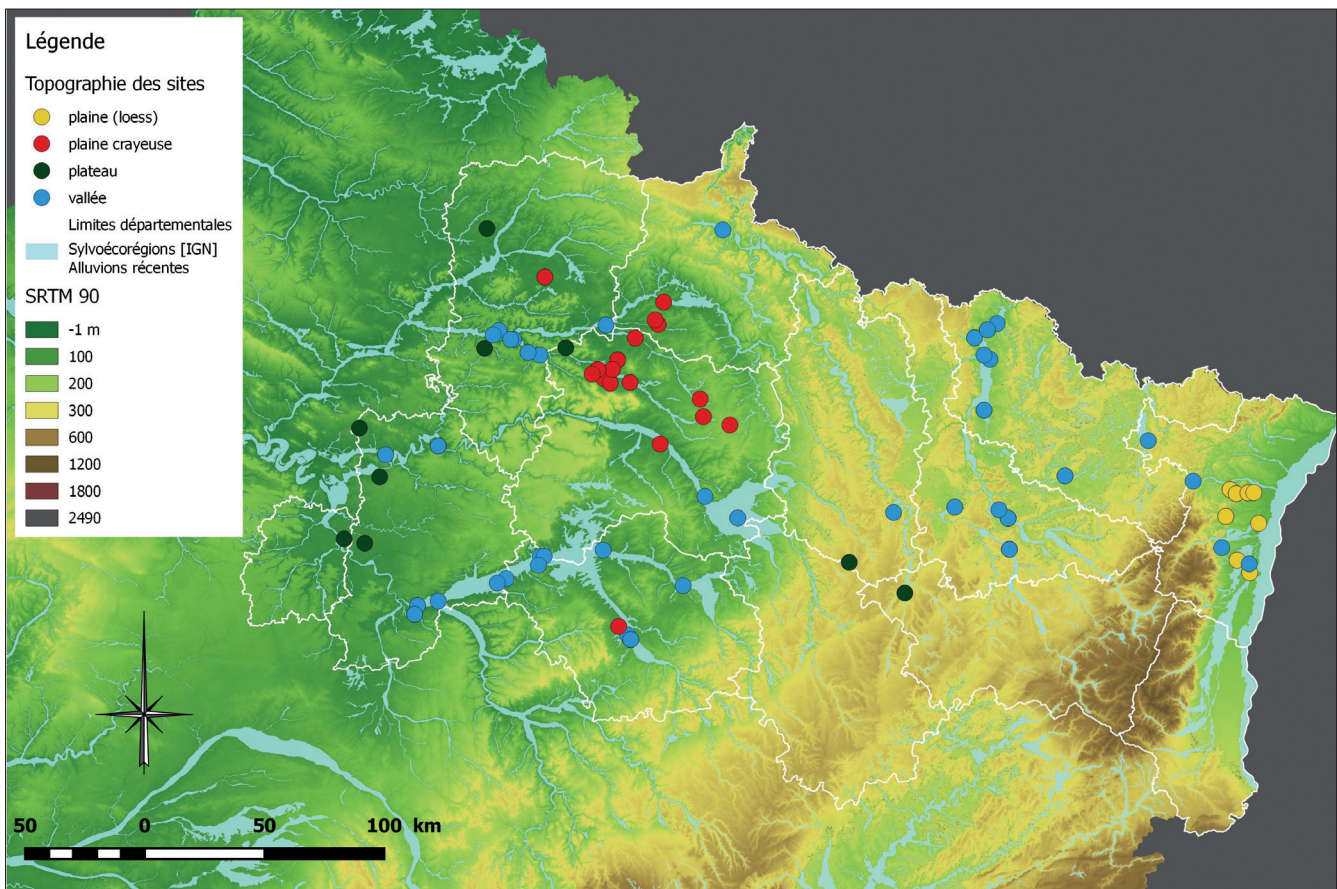
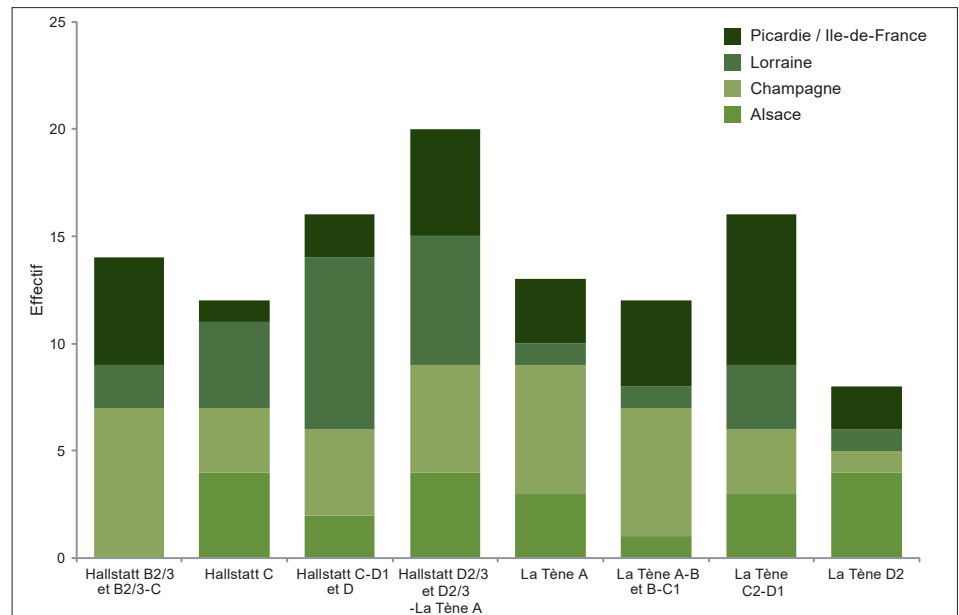


Fig. 1. Répartition géographique des occupations (DAO V. Riquier, Inrap).

Les 111 phases d'occupation ont été regroupées en huit classes chronologiques, de durée raisonnablement comparable (entre 100 et 150 ans), afin de gommer les effets de distorsion chronologique les plus criants. On compte entre huit et vingt phases d'occupation par classe (treize en moyenne), soit plus de dix pour toutes les classes antérieures à La Tène D2, ce qui offre au corpus une bonne représentativité pour la période de référence (fig. 2). Hormis en Alsace, La Tène D2 reste sous-documentée.

Ce regroupement offre l'avantage d'accroître la liste des adventices à l'échelle d'analyse. Dans la mesure où les adventices se limitent souvent à moins d'une dizaine d'espèces par site, leur regroupement à une échelle supérieure permet d'atteindre une diversité suffisante pour permettre leur exploitation statistique, et rendre lisibles les changements à l'œuvre dans la composition des cortèges.

Fig. 2. Répartition des occupations par classe chronologique et par région (V. Riquier, Inrap).



Les sites retenus dans l'analyse sont ceux ayant livré plus de 100 semences de plantes domestiques et au moins cinq taxons d'adventices déterminés à l'espèce. Les jeux de données carpologiques ont été subdivisés en tableaux relatifs aux espèces domestiques et adventices, eux-mêmes démultipliés selon les types d'assemblages (contextes détritiques ou concentrations). Dans le cadre de ce travail, nous n'avons exploité que les données des ensembles carbonisés car les assemblages imbibés sont insuffisamment nombreux et irrégulièrement répartis au cours du temps. Ils résultent en outre souvent de dépôts naturels, sans association avec des espèces domestiques.

Recensement de l'outillage agricole

Les outils pris en compte sont ceux dont l'usage porte soit sur le travail du sol soit sur les récoltes, afin de bien pouvoir les associer aux cultures. Les haches et les herminettes, plus spécifiquement liées au travail du bois, même si leur accroissement au cours de la séquence chronologique traduit une pression de plus en plus forte sur le milieu naturel, n'ont pas été retenues. Or certains outils considérés comme des herminettes pourraient tout autant constituer des instruments aratoires.

Sur l'espace géographique étudié, 107 outils sont répertoriés (50 araires, 11 faux, 10 faucilles et 36 serpes) mais seulement 28 (soit 26 % du total) ont fait l'objet d'une représentation graphique publiée. Le développement de l'outillage fabriqué en fer pour ces périodes a des répercussions importantes sur les pratiques agricoles (fig. 3). Les espaces naturels ont pu être mis à contribution à des fins productives et pour y installer de nouveaux habitats, grâce à l'efficacité des haches. Des rendements plus élevés ont pu être obtenus grâce à la préparation de la terre avec des araires chaussés de pièces métalliques. L'essor d'une gamme d'outils de coupe a facilité le travail lors des moissons, tandis que le développement de la faux a autorisé une meilleure gestion des fourrages herbagers destinés aux cheptels. L'émergence d'outils spécifiques a, sans nul doute, totalement bouleversé la physionomie des campagnes.

Implantation topographique des sites sources des données carpologiques

S'agissant de la localisation géographique des sites, on constate un relatif équilibre en nombre de phases d'occupation (21 à 35) entre les quatre grands ensembles régionaux qui sont, d'ouest en est : cœur tertiaire du Bassin parisien (Picardie/Île-de-France), couronne secondaire du Bassin parisien (Champagne), marge orientale (Lorraine), Bassin rhénan (Alsace). Toutefois, la carte présente de nettes disparités de distribution, reflétant l'histoire et l'actualité de l'archéologie préventive. De vastes secteurs ne sont toujours pas documentés : plateau de la Brie, massif ardennais, côte de Meuse et plateau lorrain, massif vosgien. Dans le détail, l'insertion topographique dans le paysage des différentes occupations a été simplifiée en quatre classes : "vallée" pour les situations en vallée alluviale, "plaine [loess]" pour celles des anciennes terrasses des vallées orientales, "plaine

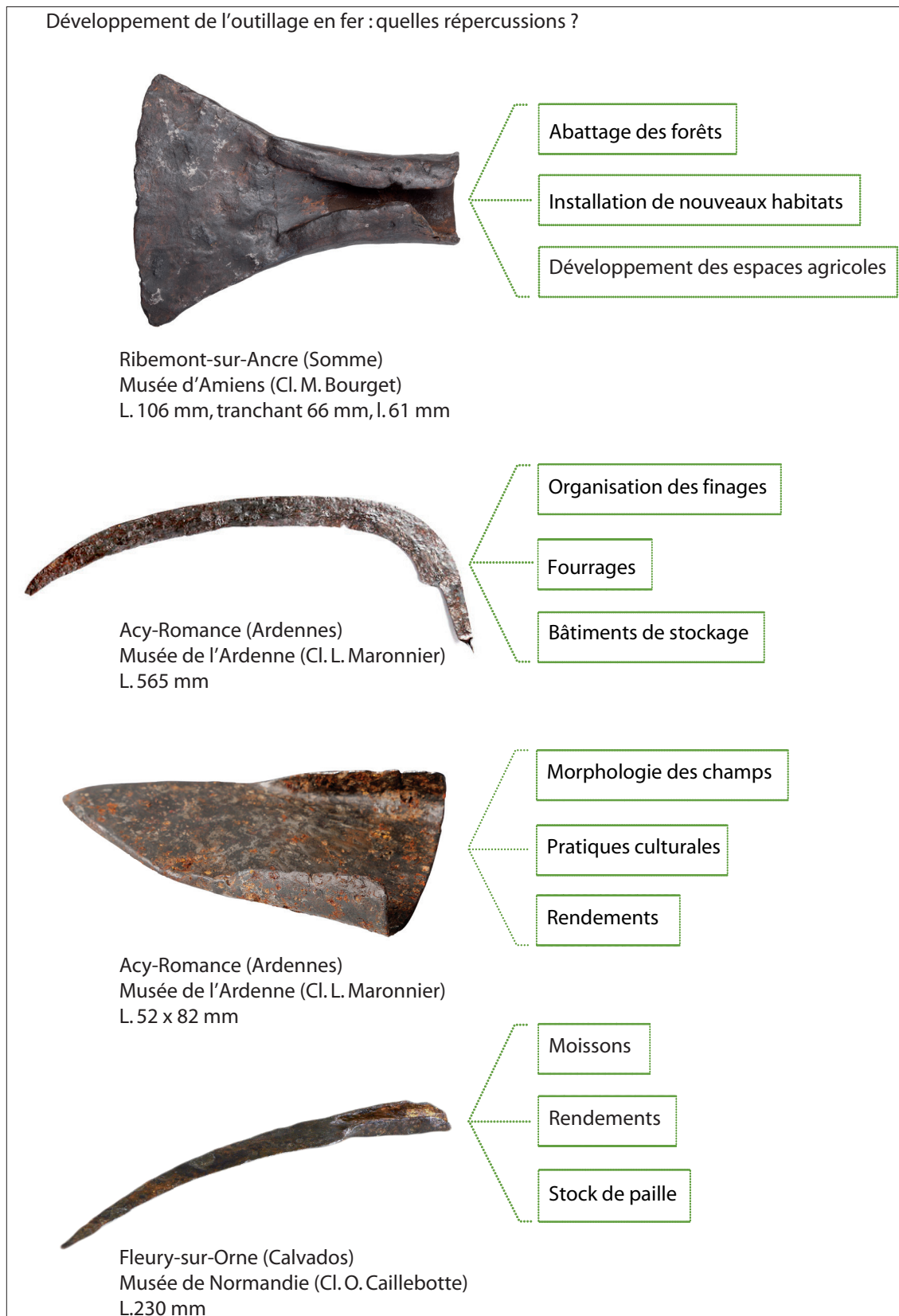


Fig. 3. Le développement de l'outillage en fer, hache, faux, soc d'aire et faucille a impacté l'agriculture (F. Malrain, Inrap).

crayeuse” pour isoler l’ensemble secondaire caractéristique de l’est du Bassin parisien, et “plateau” pour toutes les situations relativement éloignées des principaux couloirs alluviaux. Selon ce filtre, on constate d’abord ce qui s’apparente à des “profils” régionaux, déterminés par la recherche archéologique, que seule une analyse scrutant les évolutions par phase chronologique permet de critiquer.

En Picardie et Île-de-France, le profil montre une nette prédominance de gisements en “vallée” alluviale (4/5), par rapport à ceux situés sur les “plateaux”, ou la bordure occidentale de la “plaine crayeuse”. De ce fait, les évolutions sont difficiles à cerner ; on peut toutefois signaler par ordre d’importance, une fréquence des situations de “plateaux” plus marquée à partir du Hallstatt Dz/3 – La Tène A, et l’apparition de gisements en “plaine crayeuse” à partir de La Tène C.

En Champagne, le profil est partagé entre les gisements situés en “plaine crayeuse” (3/5) et ceux des “vallées” (2/5). Une évolution flagrante a lieu pendant La Tène A, qui voit le basculement d’une distribution fondée sur les implantations en “vallée” en relation avec quelques gisements en “plaine crayeuse” à l’âge du Bronze final et au premier âge du Fer, vers une nouvelle distribution presque exclusivement centrée sur la “plaine crayeuse” pendant tout le second âge du Fer. Toutefois, ce qui pourrait être interprété rapidement comme une vague de colonisation générale de toute la plaine crayeuse doit être nuancé d’un point de vue géographique. La totalité de cette nouvelle distribution laténienne est regroupée au nord de la Marne et correspond à l’épicentre de la culture Aisne-Marne, puis du pays rème, dont la vitalité est déjà bien connue du point de vue des données funéraires.

En Lorraine, on retrouve un profil proche de celui de la Picardie et de l’Île-de-France, où les 4/5 des découvertes se focalisent dans les “vallées” alluviales, le reste se partageant entre “plateau” et hautes terrasses de la vallée de la Moselle. Là encore, les évolutions sont difficiles à appréhender ; elles le sont d’autant plus que le nombre de données pour le second âge du Fer est trois fois inférieur à celui du Bronze final et du premier âge du Fer.

Enfin, en Alsace, le profil reste structuré par le fossé rhénan, puisque les découvertes se concentrent sur les terrasses loessiques de la “plaine” du Rhin (2/3) que complètent quelques gisements plus éloignés dans des vallées secondaires. À noter que seule la moitié nord du grand Ried est documentée, biais directement provoqué par la politique de recherche régionale. On devine une évolution, qu’il faudrait confirmer par l’apport de gisements supplémentaires, où l’implantation générale des sites, exclusive à la plaine au premier âge du Fer – sachant qu’il n’existe pas de données pour l’âge du Bronze final – semble se diversifier dans le courant du second âge du Fer.

SÉLECTION DES ADVENTICES ET CHOIX DES TRAITS DE VIE ANALYSÉS

La liste complète des plantes sauvages rencontrées dans l’ensemble des sites étudiés a fait l’objet d’un tri, de manière à ne considérer que les espèces ayant effectivement les champs cultivés comme habitat principal ou secondaire. Deux catégories de taxons ont été sélectionnées : les adventices strictes et les prairiales/rudérales, soit 150 espèces au total, selon les critères définis par C. Brun dans son travail de doctorat⁴. Nous avons ensuite choisi les “traits de vie” ou attributs que nous allions étudier, en fonction des informations que nous souhaitons obtenir. La préférence des espèces en matière de texture du sol nous renseigne sur la diversité des sols exploités pour les cultures. Le type biologique (plante vivace ou plante annuelle), la durée de floraison et la possession ou non d’organes régénératifs déterminent les capacités de survie des espèces en milieu perturbé et permettent d’évaluer l’intensité du travail du sol. Certaines caractéristiques phénologiques (comme la période et la durée de floraison) peuvent être mises en rapport avec le calendrier des semis et les alternances de culture. Les besoins en nutriments (notamment azote) dépendent de la fertilité naturelle des sols mais peuvent aussi témoigner du recours à la fumure ou d’autres pratiques de bonification des terres.

Les informations de base ont été extraites des travaux de Julve 1998 (textures), Ellenberg *et al.* 1991 (sensibilité à l’azote), Jauzein & Nawrot 2011 (types biologiques ; durées et saisons de floraison), Lambinon *et al.* 2004 (durées et saisons de floraison), Brun 2007 (statut des espèces : indigène/archéophyte).

4. Brun 2007.

Les données ont été traitées à l'aide d'Analyses Canoniques des Correspondances (ACC), qui permettent de visualiser rapidement les variations de puissance de ces attributs au cours du temps. L'ACC est une analyse très utilisée en écologie car elle est la plus intéressante pour identifier directement les facteurs écologiques (ici les attributs) qui régissent la structure d'assemblage des espèces. Elle procède comme l'analyse factorielle des correspondances (AFC), c'est-à-dire qu'elle tend à maximiser les distances entre les optimums écologiques des espèces tout en s'arrangeant pour que l'ordination des sites obtenue soit la meilleure combinaison linéaire possible avec les variables écologiques.

Les ACC ont également l'avantage de permettre d'obtenir une représentation graphique simultanée des sites, des objets (ici les espèces), et des variables (les attributs fonctionnels) du jeu de données en quelques axes principaux (gradients de diversité) indépendants, de manière à synthétiser l'information extraite de cette analyse.

Les informations tirées de l'exploitation des données carpologiques ont ensuite été croisées avec les données archéologiques de la manière suivante : l'implantation topographique des unités de production a été mise en regard des observations liées à la texture des sols mais aussi à leur fertilité ; l'évolution de l'outillage, le développement des araires en fer notamment, a été confrontée aux changements décelés dans les indices de perturbation des sols.

SYNTHÈSE DES OBSERVATIONS CONCERNANT LES PLANTES DOMESTIQUES ET LES CHOIX DE CULTURE

L'analyse des données carpologiques correspondant aux productions domestiques met en lumière une forte diversité culturelle pour tout le premier âge du Fer (fig. 4). Celle-ci est héritière des pratiques mises en place au cours de l'âge du Bronze et qui s'expriment pleinement à partir du Bronze final, avec notamment une montée en puissance des millets aux côtés de l'orge vêtue et des blés vêtus, alors que les blés nus demeurent anecdotiques⁵. La culture des légumineuses et des oléagineux fournit une part notable des productions végétales.

Au cours du second âge du Fer, un changement se produit qui s'amorce dès La Tène ancienne (v^e siècle a.C.), pour s'accroître aux périodes suivantes. On constate un fort déclin des cultures de millet et une spécialisation sur les blés vêtus et l'orge vêtue, qui ne laisse désormais que peu de place aux légumineuses et aux oléagineux. Bien que secondaire en nombre de restes, la présence des blés nus est localement plus marquée et la proportion du genre *Avena* – les avoines – s'accroît, sans que le statut domestique, cultivé ou adventice de ces avoines puisse toujours être précisé (fig. 4, A). La détermination sur base de lemme de l'avoine domestique (*Avena sativa*) a pu être certifiée pour les sites de Saint-Gibrien, Bussy-le-Château et Auve, situés dans la Marne, et pour celui d'Acy-Romance, localisé dans les Ardennes, mais les quantités de restes demeurent généralement faibles. Les datations de ces ensembles s'inscrivent entre les v^e et II^e siècles a.C.

Les concentrations corroborent les résultats des ensembles détritiques pour les céréales – seules ces dernières sont concernées par le stockage dans les ensembles étudiés. L'orge vêtue polystique, d'abord seule puis accompagnée du blé amidonnier, apparaît toujours dominante. Les proportions de millet deviennent négligeables à partir de La Tène ancienne, alors que cette céréale pouvait constituer des stocks homogènes précédemment, et l'avoine apparaît en faible quantité dans certains assemblages à partir du IV^e siècle (fig. 4, B).

Si l'on observe à présent exclusivement les données relatives aux céréales, le schéma général décrit précédemment se répète (fig. 5). La régression des millets, l'importance des cultures d'orge vêtue et de blé amidonnier, l'essor de l'avoine – quel que soit son statut – demeurent les faits les plus visibles, mais on note de plus la quasi-disparition de l'engrain à partir du IV^e siècle a.C. et une petite régression de l'épeautre au profit de l'amidonnier (fig. 5, A), pour les périodes les plus récentes. Cette tendance n'est pas confirmée par les données issues des concentrations puisque l'épeautre y constitue au contraire ponctuellement la denrée dominante, à partir des IV^e-III^e siècles, et que l'engrain s'y maintient, en probable méturre avec le blé précédent ou comme plante adventice de ce dernier (fig. 5, B). Si l'orge est constante et souvent majoritaire, l'espèce d'accompagnement varie en fonction des périodes et des situations locales : millets, amidonnier ou épeautre/engrain.

5. Toulemonde 2013 ; Bouby *et al.* à paraître.

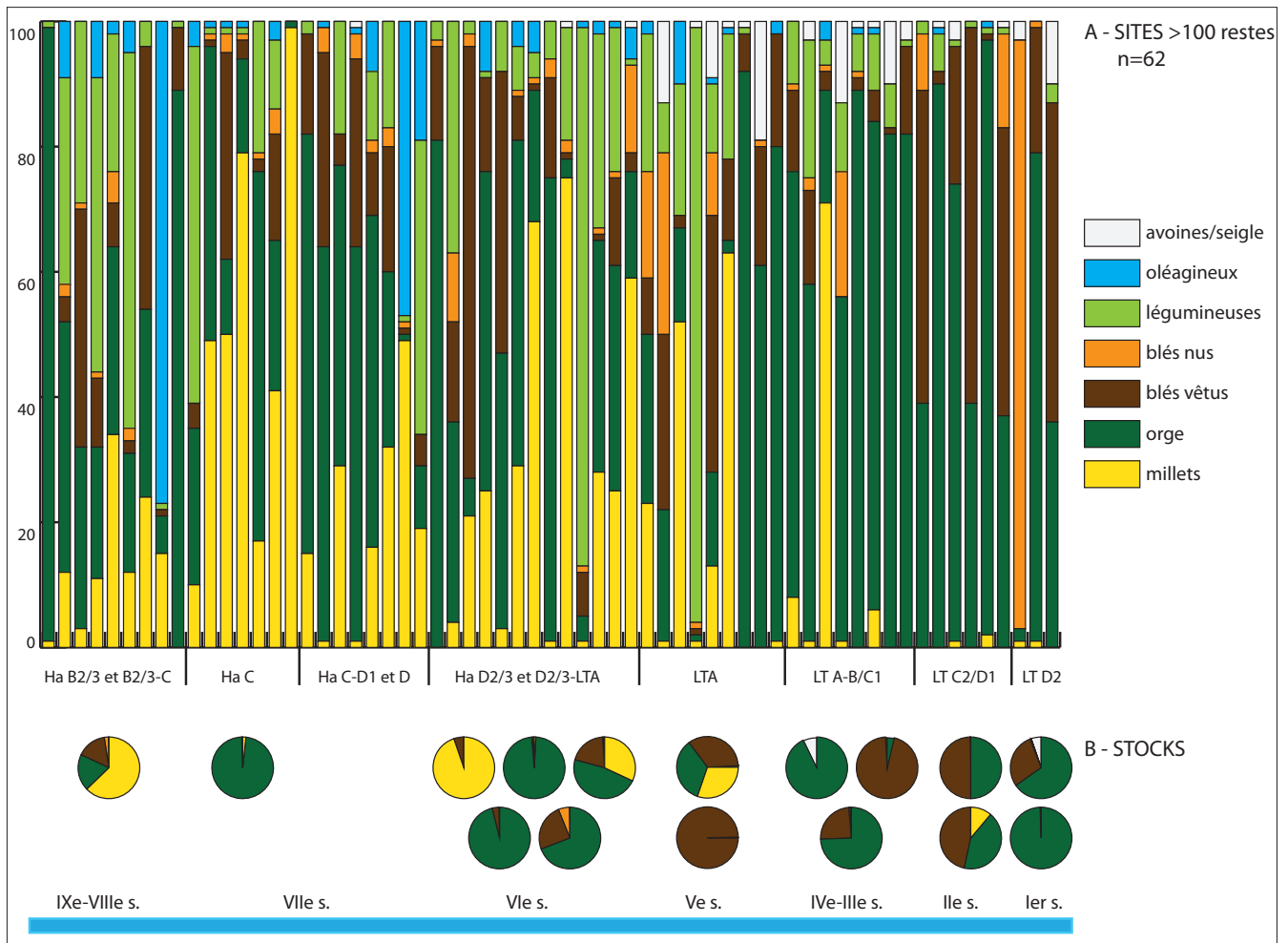


Fig. 4. Évolution des productions végétales. A. Composition (en proportions du nombre de semences) des ensembles détritiques des sites rassemblant plus de 100 restes carbonisés de plantes domestiques ; B. Composition des stocks de céréales par grandes catégories (DAO V. Zech-Matterne, CNRS).

ÉVOLUTION DES FLORES ADVENTICES ET PRATIQUES CULTURALES

Nous avons successivement exploré le comportement des adventices par rapport à différents paramètres : la texture des sols, l'intensité des travaux aratoires, les périodes de semis privilégiées et la fertilité des espaces de culture.

Avant de commenter les résultats donnés par les ACC, il est nécessaire d'expliquer la raison pour laquelle nous avons renoncé à observer ces traits à partir des "mauvaises herbes" directement associées aux stocks de grains, ce qui apparaissait au départ comme la démarche la plus logique. Plusieurs éléments entrent en ligne de compte. Tout d'abord, les concentrations de grains sont relativement rares et mal réparties chronologiquement parlant. Ensuite, elles ne correspondent pas obligatoirement à des reliquats de stocks. Tous les habitats étudiés possèdent des remplissages de nature détritique et il est souvent difficile de démêler les différentes sources d'apports. Même lorsque la nature des assemblages plaide fortement pour une interprétation en termes de produits directs de récoltes, il n'est pas assuré que ces lots équivalent à la récolte annuelle issue d'une seule parcelle. Enfin, les processus de nettoyage du grain, bien qu'incomplets, ont la plupart du temps déjà éliminé une partie des adventices. Celles qui demeurent possèdent des graines de gros calibre, car il s'agit de messicoles mimétiques des céréales (Poacées sauvages par exemple). La plupart de ces espèces appartiennent à la classe biologique des thérophytes hivernaux,

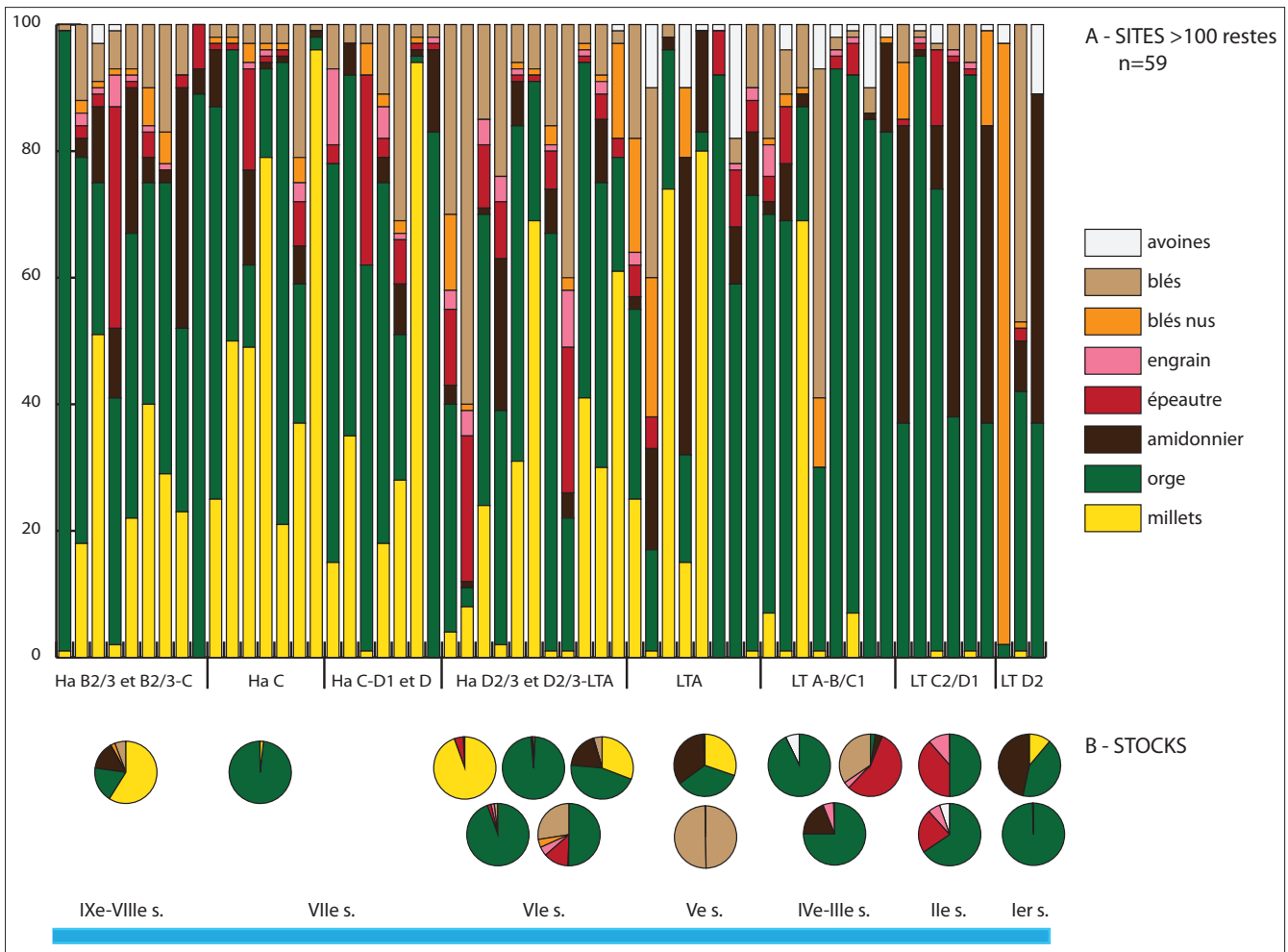


Fig. 5. Évolution des productions céréalières. A. Composition (en proportion du nombre de semences) des ensembles céréalières détritiques des sites rassemblant plus de 100 restes carbonisés de céréales ; B. Composition des stocks de céréales avec détail des blés (DAO V. Zech-Matterne, CNRS).

associés aux semis d'automne⁶. La composition taxinomique des cortèges adventices liés aux réserves de grain est donc très souvent biaisée et appauvrie.

Dès lors, il nous a semblé plus pertinent de travailler à partir de l'ensemble des adventices qui s'exprimaient dans les différents contextes des sites regroupés au sein d'une phase chronologique donnée, et d'observer comment évoluait cette diversité d'une phase à l'autre.

Texture préférentielle du sol et palette des sols exploités

Le premier caractère observé se rapporte à la préférence des plantes en matière de texture du sol. Ce caractère est connu au travers d'un indicateur autoécologique, codé pour chaque plante d'après les observations des phytosociologues⁷. Les valeurs de l'indicateur expriment la préférence depuis la texture la plus fine (argile) à la plus grossière (dalle) sur une échelle

6. Jones *et al.* 2005.

7. Ici Julve 1998.

de 1 à 9. Les valeurs associées aux plantes adventices analysées ici ne vont pas au-delà de 7. Elles ont été regroupées en quatre classes (argiles-intermédiaires : valeurs 1 et 2 ; limons : valeur 3 ; sables fins : valeur 4 ; sables grossiers à galets : valeurs 5 à 7).

Si la majorité des sites du x^e au vi^e siècle a.C. se positionnent sur les valeurs négatives des axes 1 et 2, qui correspondent aux sédiments très fins à fins (fig. 6, a), au cours du temps, les sites “montent” sur l’axe 2 vertical et se déplacent vers la droite, témoignant d’une exploitation plus large qui inclut aussi bien les parcelles à texture plus grossière, de types sables grossiers et galets, que les limons (fig. 6, b-c).

Si l’on confronte les résultats de cette première analyse avec les implantations topographiques des sites, on s’aperçoit qu’à la diversification des textures de sol dont témoignent les adventices répond un élargissement du spectre des situations topographiques des unités de production (fig. 7). D’un point de vue général, et en excluant la période mal documentée de La Tène D2, on passe d’un système globalement centré sur les vallées et leurs proches abords (2/3 à 4/5 des implantations selon les secteurs) à un système plus extensif, s’adaptant à des contextes topographiques plus variés, le point de rupture se situant au début du second âge du Fer. La pression au cœur des vallées semble diminuer nettement, sans que l’on assiste pour autant à une désertion complète. Le rééquilibrage se fait au profit de topographies plus variées et/ou éloignées des axes alluviaux. La part

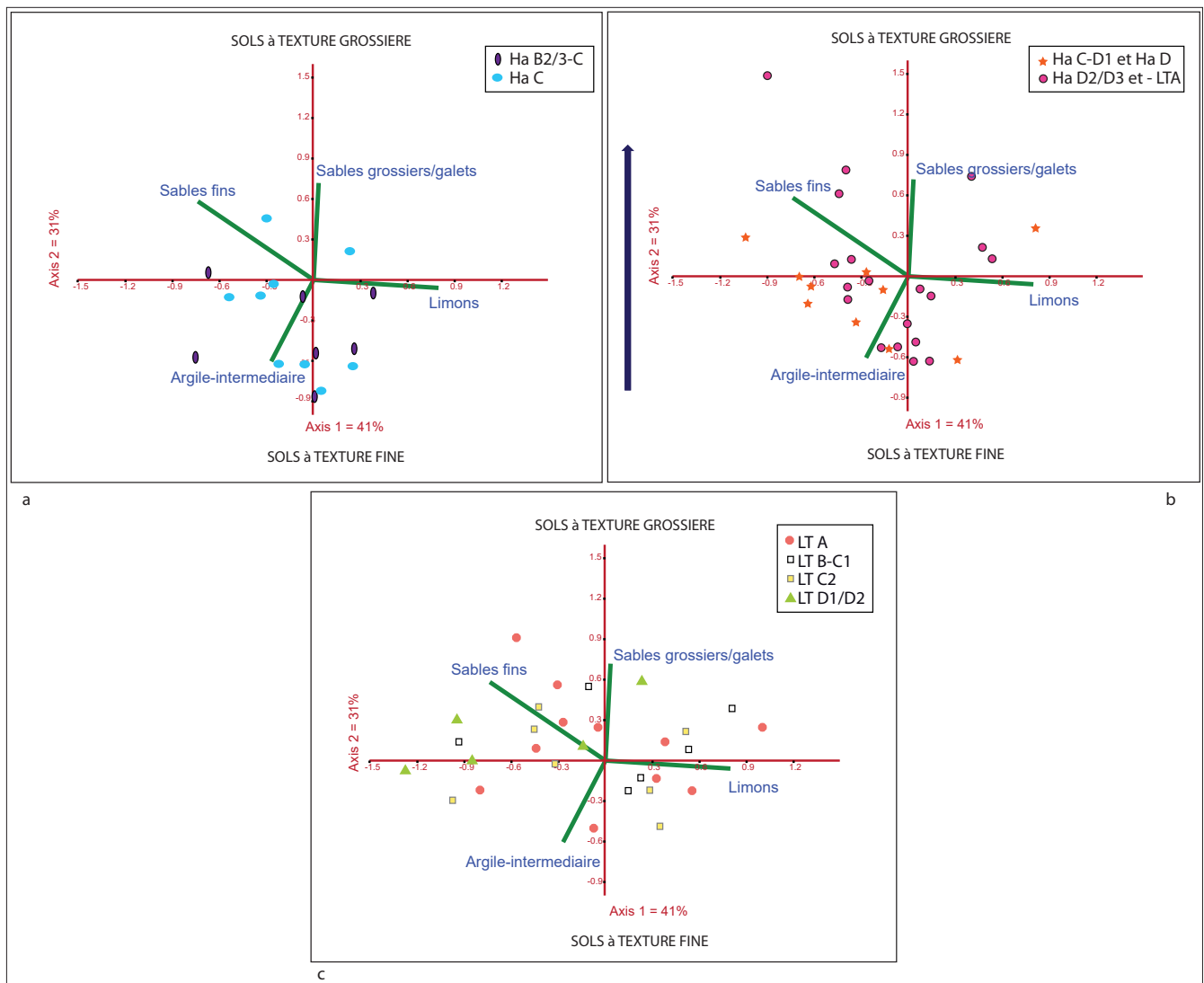


Fig. 6. Adventices et texture du sol. ACC réalisée sur 74 sites, 149 taxons et 4 attributs. L’axe 1 détermine 41 % de la variance. a. Sites des x^e-vi^e siècles a.C. ; b. Sites des vii^e-v^e siècles a.C. ; c. Sites des v^e-i^{er} siècles a.C. (DAO V. Zech-Matterne, CNRS).

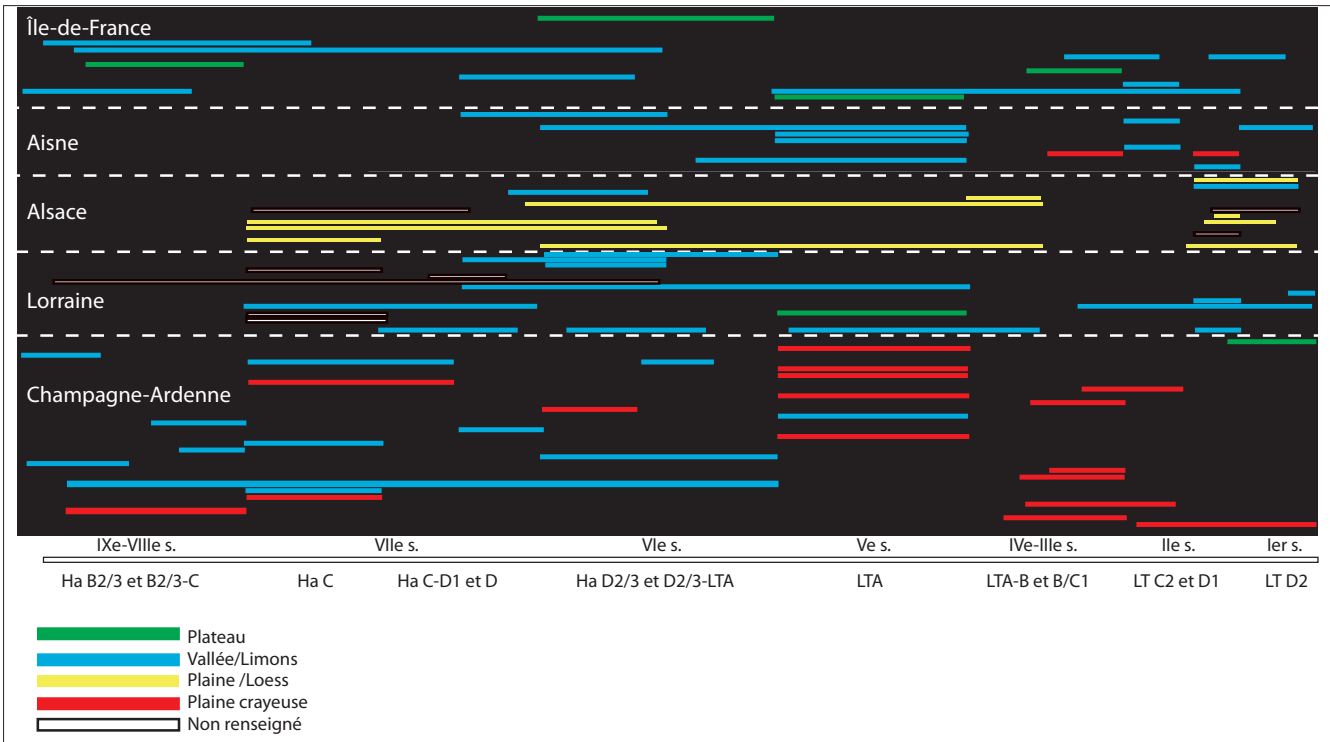


Fig. 7. Localisation topographique de l'ensemble des sites analysés (DAO F. Malrain, Inrap).

notable de la plaine crayeuse et de ses formations superficielles de type “graveluches” - matériau sableux incluant des graviers de craie – est le fait du développement de la société de “l’Aisne-Marne”, qui prend au nord le relais des chefferies hallstattiennes du sud Champagne et Bourgogne, dont le faste a vécu. Quoique moins sensible dans les chiffres, l’exploitation des plateaux, principalement au cœur du Bassin parisien (Picardie, Brie), devient structurellement importante. Elle serait très certainement mieux évaluée si le suivi de ce type de topographie était systématique dans la recherche archéologique préventive.

Type biologique/longueur de floraison et intensité des labours

La seconde série d’analyses se rapporte au travail du sol. Le degré de perturbation du sol, et donc l’intensité des labours, est évalué à partir du type biologique des adventices et de leurs capacités à se régénérer après une destruction partielle de leurs organes aériens. Ainsi, les vivaces dépourvues d’organes de reproduction végétative (de type stolons ou rhizomes) ne pourront se maintenir qu’en cas de perturbations légères de leur support d’enracinement. Si elles sont détruites, elles n’auront pas la capacité de se régénérer. Les annuelles à période de floraison courte et les vivaces pourvues d’organes produisant des plantules (stolons, rhizomes, bulbilles...) peuvent résister à des perturbations moyennes. Une durée de floraison courte signifie que si la plante est détruite, aucune floraison secondaire ne pourra venir la remplacer, car la saison favorable à la formation des bourgeons floraux aura été dépassée et les semences ne germeront plus, ou bien les plants qui en seront issus végèteront et resteront stériles. Les espèces les mieux armées pour se maintenir en cas de fortes perturbations sont les annuelles à durée de floraison moyenne ou longue, car elles pourront enchaîner plusieurs cycles végétatifs complets au cours d’une seule saison, et assurer à coup sûr leur descendance.

Sur les projections, on observe de fait une bonne structuration et une forte opposition vivaces/annuelles sur l’axe 1 (fig. 8). L’axe 3 offre l’avantage d’étaler les annuelles en un gradient logique : les annuelles à durée de floraison courte, qui correspondent aux sols moyennement perturbés, sont ainsi associées avec les valeurs négatives, et celles à durée de floraison longue (sols fortement perturbés) avec les valeurs positives de ce même axe.

Les sites relatifs aux deux premières phases (x^e-vi^e siècles) se positionnent majoritairement dans les quadrants qui traduisent un travail du sol léger, réalisé avec des outils peu pénétrants (fig. 8, a). Les plaines alluviales des grandes vallées, du fait de la nature des limons de débordement, faciles à travailler, ne nécessitaient pas un labour profond. Elles ont pu être exploitées pour le maraîchage et la culture des céréales semées au printemps (millets...).

Par la suite, on assiste à une montée des sites sur l'axe vertical, qui tend à s'accroître et qui traduit des perturbations plus importantes (fig. 8, b-c).

On observe en parallèle une présence légèrement plus marquée des vivaces à la période de La Tène, qui ne s'accorde pas avec l'augmentation des perturbations du sol, les vivaces y étant très sensibles (fig. 8, c). La question qui en résulte est de savoir si ces vivaces sont des espèces prairiales. En effet, les prairies abritent de plus fortes proportions de vivaces que les cultures, ces dernières impliquant des labours qui mettent les terrains à nus. Dans l'hypothèse où ces vivaces seraient effectivement des espèces prairiales, on pourrait s'interroger sur le rôle des prairies dans les cycles culturaux.

L'examen des occurrences de prairiales strictes par rapport à celles de la flore adventice sélectionnée ne montre, sur l'ensemble de la séquence chronologique, aucune montée significative. La valeur maximale observée pour cette catégorie au

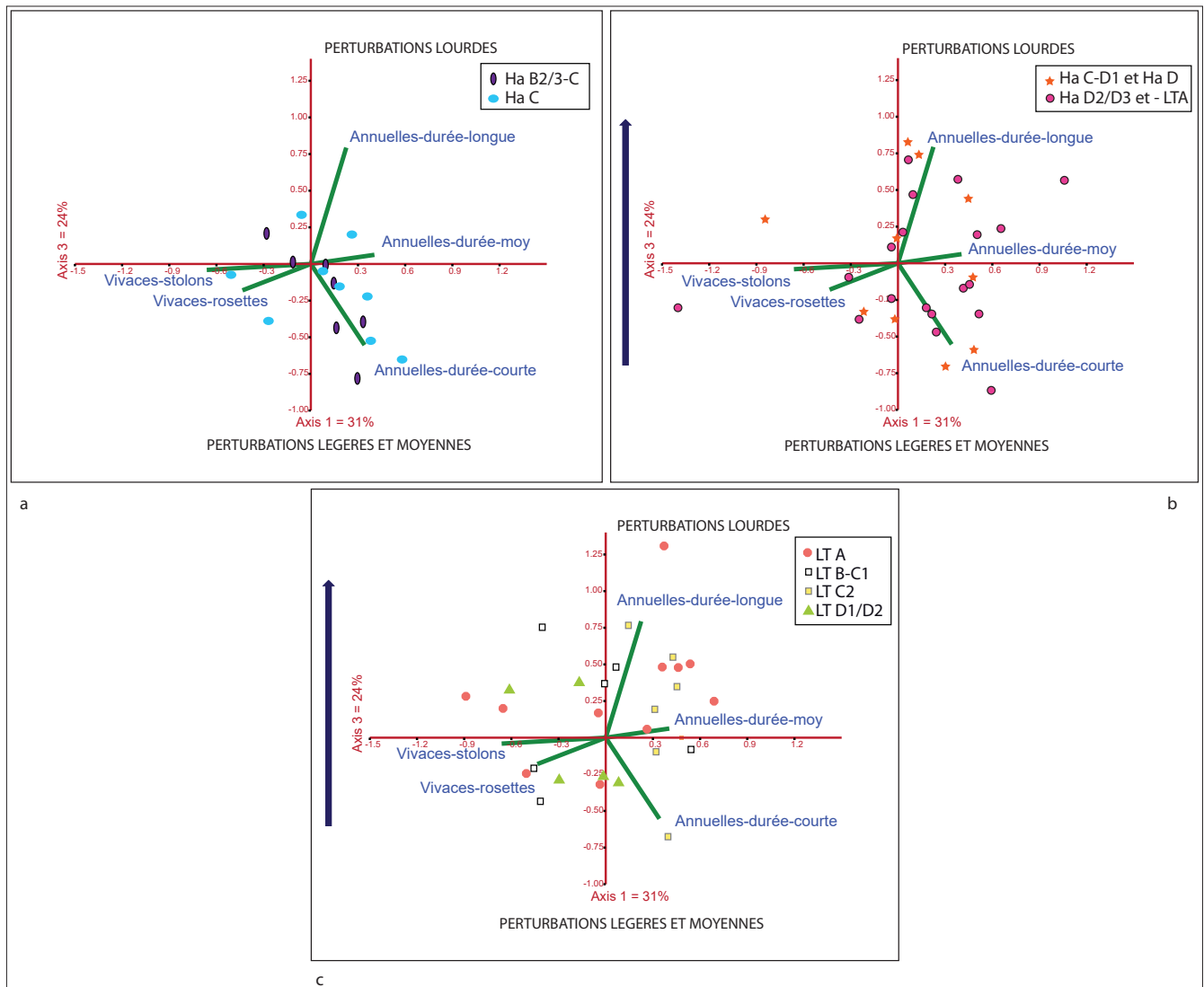


Fig. 8. Adventices et travail du sol. ACC sur 74 sites, 149 taxons et 4 attributs. L'axe 1 détermine 31 % de la variance. a. Sites des x^e-vii^e siècles a.C. ; b. Sites des vii^e-v^e siècles a.C. ; c. Sites des v^e-i^{er} siècles a.C. (DAO V. Zech-Matterne, CNRS).

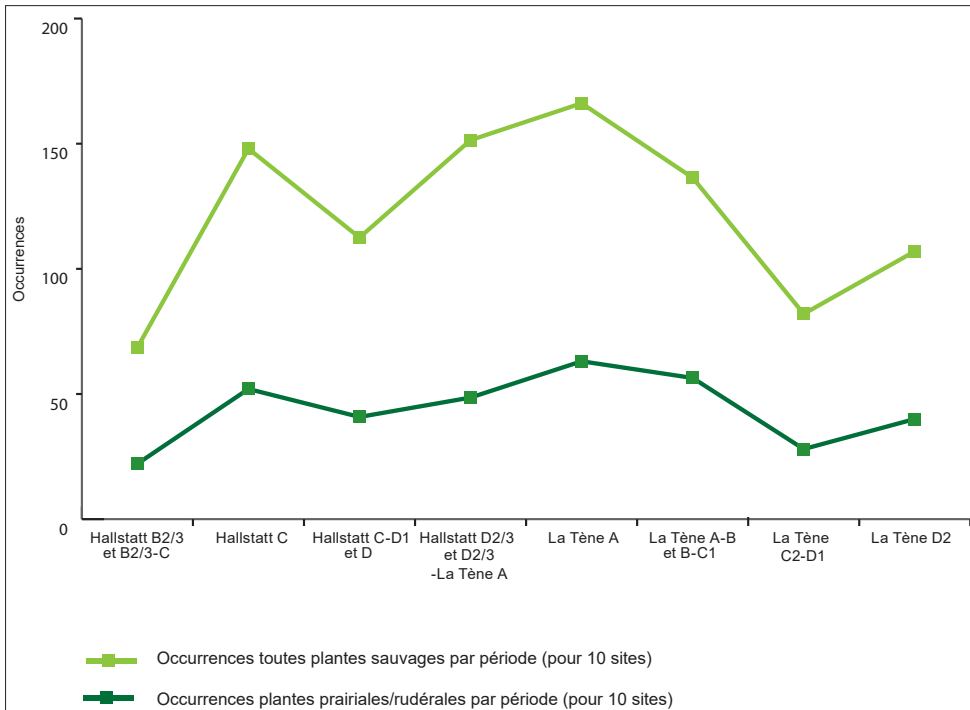


Fig. 9. Évolution du nombre d'occurrences des espèces prairiales par rapport au nombre d'occurrences de l'ensemble de la flore sauvage (F. Toulemonde).

cours de La Tène ancienne correspond en réalité à un maximum équivalent pour l'ensemble de la flore adventice (fig. 9). Si l'on s'en tient aux fluctuations des espèces liées au pacage d'animaux dans les prairies, comme *Ajuga reptans*, *Cirsium arvense*, *Cynosurus cristatus*, *Festuca rubra*, *Leucanthemum vulgare*, *Plantago major*, *Poa annua*, *Ranunculus acris*, *R. repens*, *Rumex crispus*, *R. obtusifolius*, *Trifolium pratense*, *Urtica dioica*, on n'observe pas davantage de pic, même si la valeur maximale est atteinte pour la période de La Tène ancienne. Les raisons d'être de cette légère augmentation des vivaces à La Tène ne sont donc pas explicites à ce stade.

En rapport avec le travail du sol, nous nous sommes logiquement intéressés à la question de l'outillage, d'une part pour essayer de fixer dans le temps la généralisation des labours à l'araire, et d'autre part dans l'idée qu'un outillage spécifique aurait néanmoins pu témoigner du rôle des pâtures et des prés de fauche dans l'ensemble du système. Étant donné le puissant système racinaire des graminées, une remise en culture suppose en effet des instruments suffisamment coupants pour séparer les mottes d'herbe.

Le premier constat concernant l'outillage agricole est l'absence de travaux de recherche pour les périodes antérieures au second âge du Fer. Cette situation, due à l'indigence voire l'absence de données pour la fin de l'âge du Bronze et le premier âge du Fer, est d'autant plus surprenante qu'une véritable économie agro-pastorale dynamique et florissante se met en place à partir des XIV^e-XIII^e siècles a.C. À l'échelle de la longue durée, ces phases chronologiques sont le théâtre d'évolutions technologiques majeures, à commencer par celle de la base métallique en usage. À une consommation métallique fondée quasi exclusivement sur les alliages cuivreux à la fin de l'âge du Bronze (les objets en fer restent rarissimes⁸), on passe à une consommation métallique majoritaire d'objets ferreux à la fin du second âge du Fer. Tout se joue au premier âge du Fer, qui voit s'effectuer la transition entre ces deux mondes métalliques. L'état de la recherche montre que l'usage du fer se diffuse lentement dans les sociétés hallstattiennes, quel que soit le contexte de découverte : habitat, dépôt, etc.⁹. Il reste l'apanage des strates dirigeantes (tombe aristocratiques et habitats correspondants) et est quasi-absent des habitats courants. Le bronze, auquel son usage déclinant confère une nouvelle valeur de rareté, se maintient jusqu'au début de La Tène, notamment dans le domaine de la parure et de

8. Gomez de Soto & Kerouanton 2009.

9. Dubreucq 2007 et 2013 ; Le Cozanet 2012.

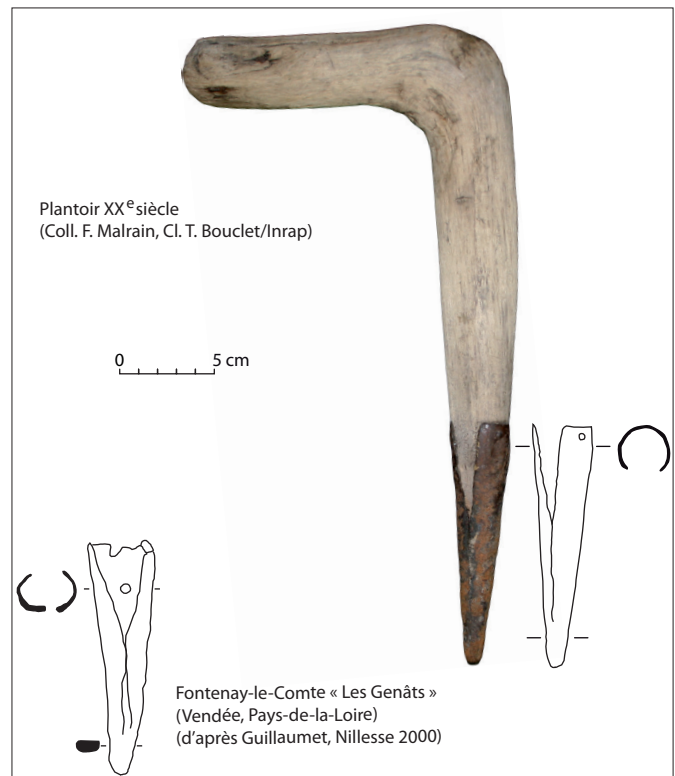
l'apparat. La consommation et la diffusion du fer, dont la masse métallique globale est orientée vers l'armement, restent donc timides jusqu'au v^e siècle a.C.

Ceci posé, on constate qu'il n'existe pas d'outillage métallique pour le travail de la terre entre le x^e et le iii^e siècle a.C. Le bronze ne pouvait être utilisé pour les araires car sa plasticité le rend peu opérant pour le travail du sol¹⁰, et le fer n'a fait son introduction dans ce domaine que tardivement¹¹. Quant au travail de fauche et de récolte, des outils sont connus pour la fin de l'âge du Bronze, telles les faucilles réalisées en alliage cuivreux, qui apparaissent au xiv^e-xiii^e siècle a.C. en lien avec le nouveau système agro-pastoral¹². Mais leur disparition totale au premier âge du Fer, avant la réapparition de modèles en fer vers le v^e siècle a.C., ne trouve actuellement aucune explication.

Force est de constater que l'outillage indispensable à ces travaux est longtemps demeuré basé sur le bois, dont certaines parties pouvaient être durcies au feu, ou améliorées par l'ajout de matériaux lithiques (silex par exemple). Il n'est pas possible dans l'immédiat d'envisager de modification majeure du système technique dans le monde agricole entre la fin de l'âge du Bronze et le premier âge du Fer. Les évolutions notables n'ont pas lieu avant le v^e voire le iv^e siècle a.C.

C'est en effet à partir du second âge du Fer que les données deviennent abondantes et que l'on observe un développement et une diversification de l'outillage aratoire, en accord avec les changements que l'on a décelés dans le travail du sol au travers des caractéristiques des adventices. Dans le courant du ii^e siècle et surtout au i^{er} siècle a.C., les mentions d'outils se multiplient et vont de pair avec une diversité typologique plus importante. Si les socs sont bien tous destinés aux travaux aratoires, leur diversité typologique suggère des utilisations multiples : labours, traçage de sillons, recouvrement des semences après semis à la volée, par exemple (fig. 11). Pour les petits socs coniques, constitués d'une simple feuille de fer enroulée formant la douille et la pointe, parfois assujettie à l'araire par un clou, se pose la question de leur usage réel. Certains pourraient tout autant armer l'extrémité d'un plantoir ou d'un bâton que constituer la pointe d'un araire (fig. 10). Une coupe au niveau de la partie travaillante est alors nécessaire pour établir une discrimination : circulaire pour les plantoirs, rectangulaire et/ou en forme de lunules pour les pointes d'araire. L'interprétation fonctionnelle des outils reste toujours incertaine, d'autant qu'ils font rarement l'objet de restauration et que leur représentation graphique dépasse à peine un quart des effectifs. Or, ce n'est que par une analyse fine de leur morphologie qu'il sera possible d'en définir la typologie. La question d'armature de soc d'araire ou de plantoir est d'importance. En termes de pratiques agricoles, si certaines des pièces métalliques coniques étaient bien destinées à renforcer la partie active des plantoirs, elles constitueraient un indice indirect d'un semis en poquet, ce qui implique un ensemencement en ligne. Cette méthode, même si elle nécessite une main-d'œuvre plus abondante que le semis à la volée, permet de réaliser une économie substantielle en semences. F. Sigaut a ainsi estimé qu'elle dispense 15 kg de graines à l'hectare contre 150 kg à la volée. En revanche le temps de travail est multiplié par 20¹³. On

Fig. 10. Certaines pointes d'aires pourraient aussi être considérées comme l'armature de plantoirs (F. Malrain, Inrap).



10. Serneels 2009.
11. *Id.* 2007.
12. Guilaine 1991.
13. Sigaut 1992.

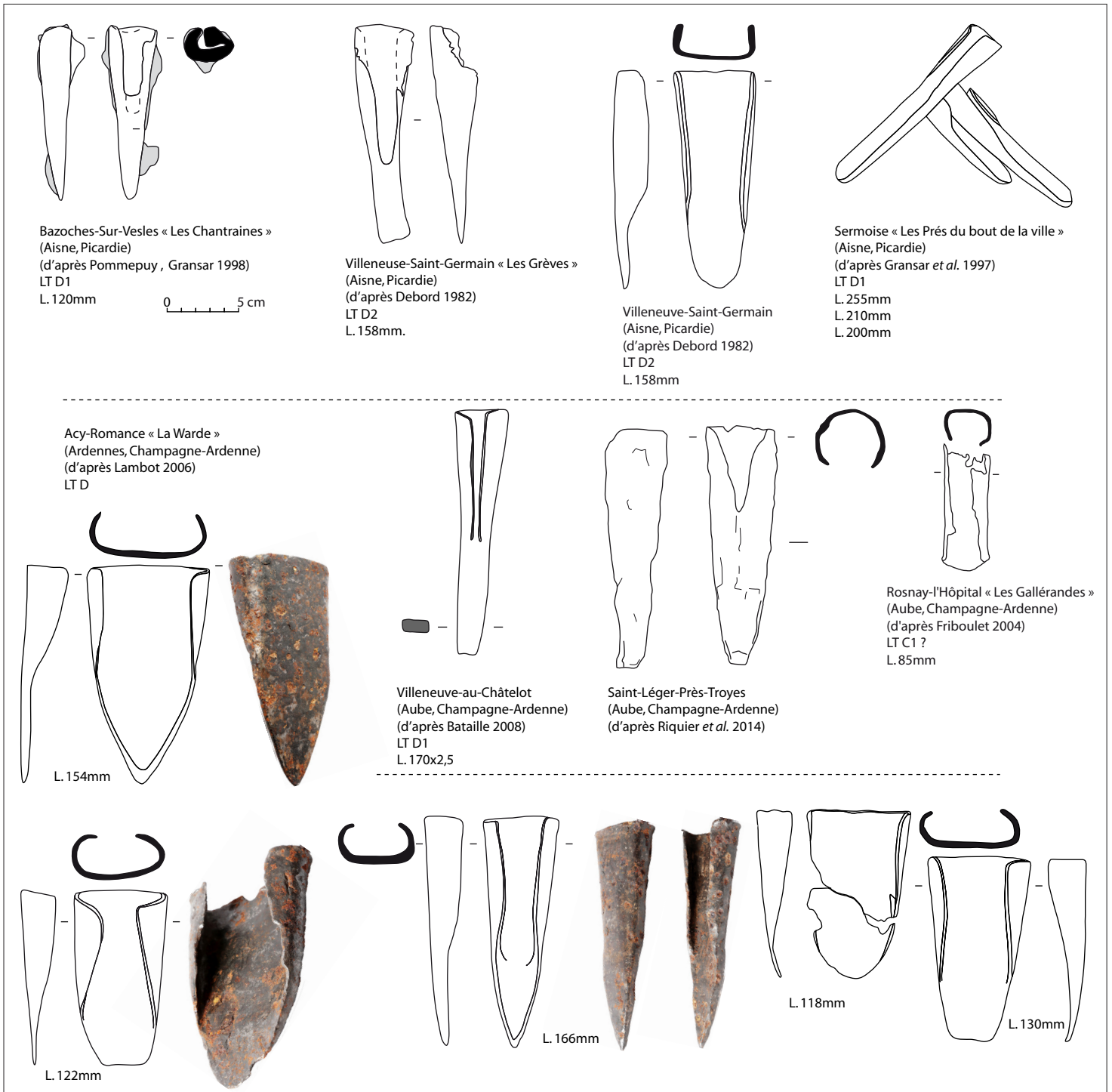


Fig. 11. Outils aratoires en fer de la zone d'étude (DAO F. Malrain, Inrap).

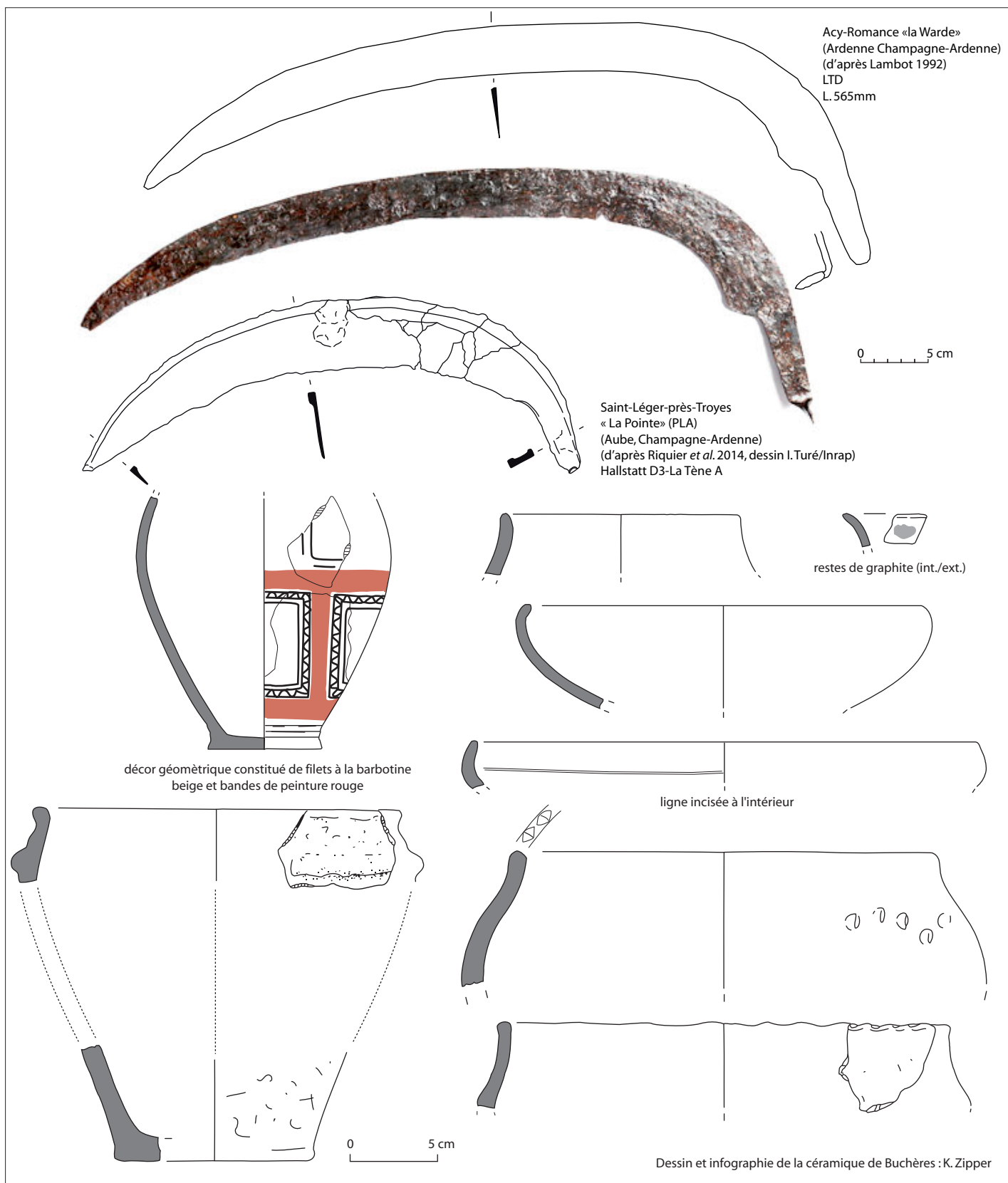


Fig. 12. Faux : Acy-Romance (Ardenne) (en haut), Buchères/Saint-Léger-près-Troyes (Aube) (en dessous) et son mobilier céramique associé dans une fosse datée de la première moitié du v^e s. a.C. (DAO Inrap).

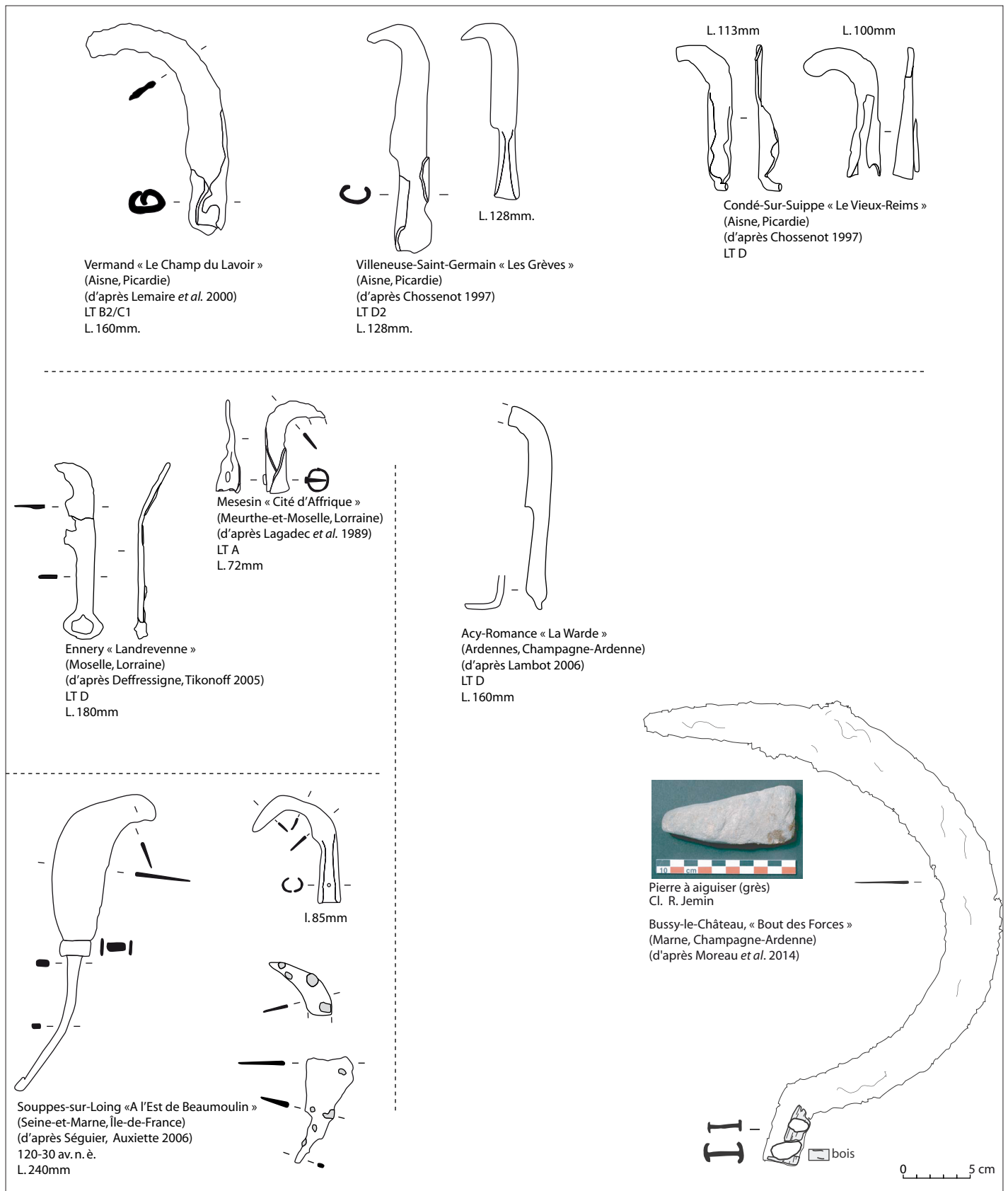


Fig. 13. Outils de coupe en fer de la zone d'étude (DAO F. Malrain, Inrap).

peut cependant estimer que la main-d'œuvre dans les établissements agricoles est suffisante pour pratiquer cette technique. Un semis en lignes espacées permet une circulation aisée des personnes lors de l'entretien des champs, facilite les opérations de binage et de sarclage, limitant la propagation des adventices.

En ce qui concerne le travail de fauche, les outils sont rares sur l'aire géographique prise en considération. La première mention est celle d'une faux découverte à Buchères dans l'Aube¹⁴, au fond d'une fosse bien datée par de la céramique peinte de la première moitié du v^e siècle (fig. 12). Cette datation est à notre connaissance un *unicum* en Gaule septentrionale. Des exemplaires datés de cette période sont connus en Bohême¹⁵. Pour cette partie de l'Europe, F. Sigaut a supposé que l'invention de la faux avait été rendue nécessaire par les conditions climatiques. Les hivers froids et enneigés ne permettant pas le pacage des animaux, il fallait leur assurer une subsistance suffisante lors de leur stabulation¹⁶. La question de la mise en place de prairies de fauche artificielles est soulevée par des assemblages carpologiques pour des périodes aussi précoces que le premier âge du Fer¹⁷. La rentabilité de la faux pour stocker d'importantes quantités de fourrage n'est plus à démontrer.

Pour les outils de coupe, en plus des faucilles, une gamme diversifiée d'instruments apparaît. La morphologie des faucilles comme celle de Bussy-le-Château (Marne)¹⁸, atteste bien l'emploi réservé à la coupe des végétaux, tandis que l'usage d'autres spécimens ne se limite pas à la seule moisson (fig. 13). Certains permettent de tailler ou encore d'élaguer des branches qui constitueront un fourrage hivernal, au même titre que le foin amassé dans les prairies¹⁹.

Période/longueur de floraison et calendrier des semis

La troisième série d'analyses concerne les régimes de culture et le calendrier des semis (fig. 14). Si l'épeautre est presque exclusivement un blé d'hiver, les autres blés et orges s'accommodent de plusieurs saisons pour les semences. Les millets, les légumineuses et l'avoine – si cette dernière était effectivement cultivée – sont quant à eux essentiellement des cultures de printemps, encore qu'il existe aussi des avoines d'hiver²⁰. Les cultures d'hiver sont mises en évidence par une prédominance d'annuelles à floraison courte et précoce ; les floraisons tardives sont caractéristiques des semis de printemps. Aux floraisons longues et intermédiaires ne s'attache pas de signification tranchée. L'opposition s'établit donc de part et d'autre de l'axe vertical, entre les valeurs négatives et positives de l'axe 1. Pratiquement tous les sites anciens se regroupent à gauche (valeurs négatives de l'axe 1) et se trouvent donc associés aux floraisons tardives, indicatrices de semis de printemps (fig. 14, a). La part importante des millets dans les agricultures de ces périodes justifie à elle seule cette situation de fait.

Par la suite, les sites se déplacent vers la droite et "montent" sur l'axe vertical, pour se rapprocher des floraisons courtes et précoces (fig. 14, b-c). Les régimes de printemps et d'hiver se rééquilibrent. Si les régimes d'hiver ne sont pas exclusifs, alors que les cultures de millets et de légumineuses ont fortement régressé, cela plaide en faveur du maintien de certaines céréales (amidonnières et orge ?) en régime de printemps.

Sensibilité à l'azote et fertilité des sols

Les dernières ACC réalisées traitent de la question de la fertilité des sols de culture (fig. 15). L'absorption d'azote par la plante est essentielle au développement de sa végétation. Les plantes les moins gourmandes sont qualifiées d'oligotrophes (valeurs 1-2 dans la classification d'Ellenberg *et al.* 1991) et les nitrophiles d'eutrophes (valeurs 7-9). La répartition des sites est tributaire de la sensibilité à l'azote des adventices qui y sont répertoriées. Une majorité d'espèces nitrophiles est donc indicatrice d'une croissance sur sols riches ou fertilisés.

14. Riquier *et al.* 2014, 42.

15. Nillesse & Buchsenschutz 2009.

16. Sigaut 2003.

17. Ruas 2008.

18. Moreau *et al.* 2006, 55.

19. Hejzmanová *et al.* 2013.

20. Ruas *et al.* 2012.

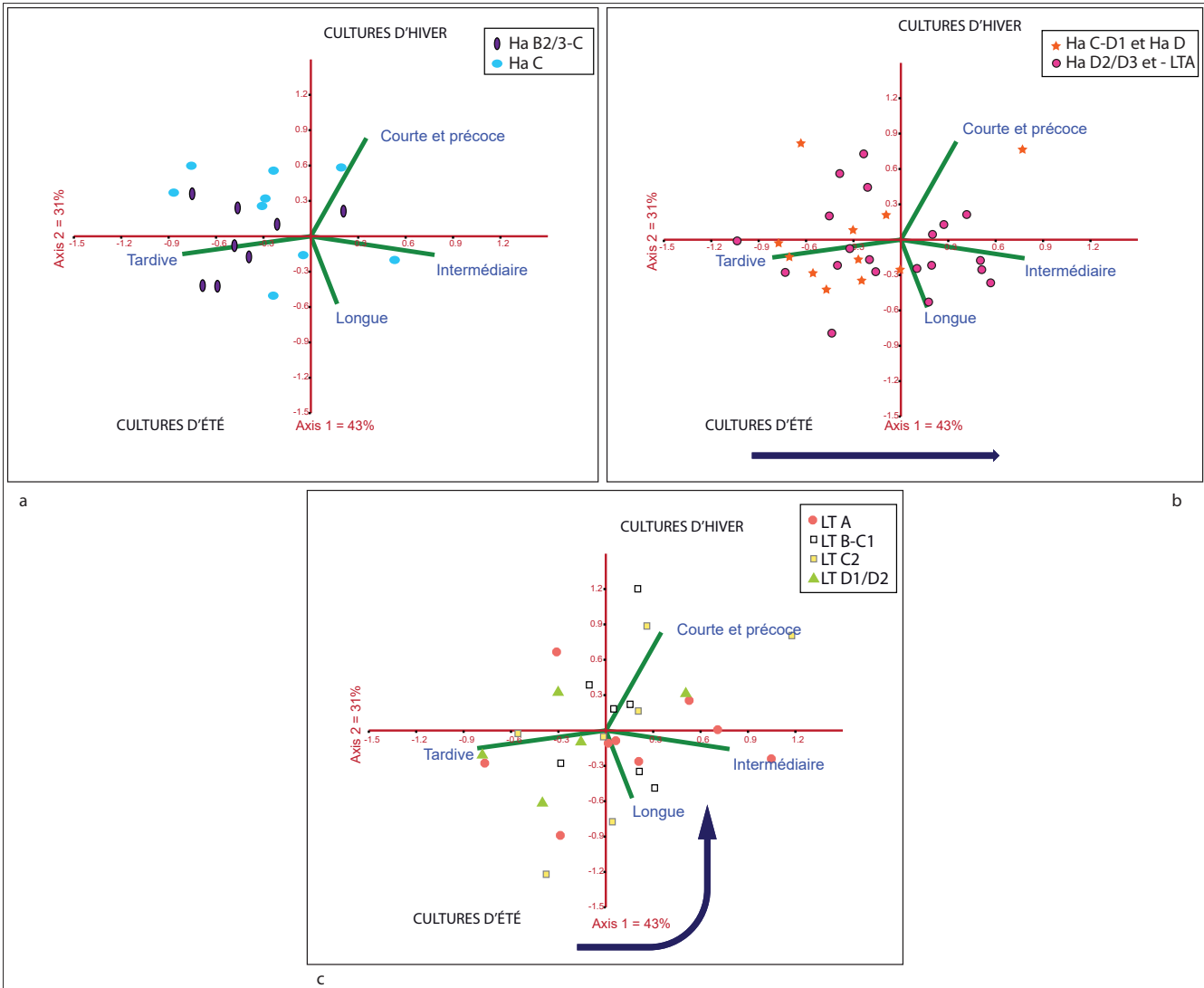


Fig. 14. Saison préférentielle des semis. ACC sur 77 sites, 77 taxons (adventices strictes) et 4 attributs. L'axe 1 détermine 43 % de la variance. a. Sites des 8^e-7^e siècles a.C. ; b. Sites des 7^e-5^e siècles a.C. ; c. Sites des 5^e-1^{er} siècles a.C. (DAO V. Zech-Matterne, CNRS).

Les analyses montrent clairement une montée progressive des sites sur l'axe vertical, puis un déplacement des sites vers les valeurs positives de l'axe 1 à droite, qui traduisent une diversification des sols de culture et le recours, au cours du second âge du Fer, à des sols moins fertiles. Cela ne signifie pas nécessairement que les sols s'appauvrissent mais correspond sans doute plus vraisemblablement à l'exploitation d'un panel plus large de terres, y compris celles au potentiel plus faible, en y adaptant des espèces de culture qui peuvent encore y fournir un bon rendement. La diversification des sols exploités était déjà perceptible dans l'évolution de l'implantation topographique des sites étudiés par la carpologie, qui montrait une représentation plus importante de la plaine crayeuse et des plateaux à partir de La Tène ancienne.

BILAN ET PERSPECTIVES

L'analyse des conditions de croissance des cortèges adventices, couplée à celle de la structuration des productions végétales, a mis en lumière une double dynamique des pratiques culturelles des sociétés protohistoriques du nord-est de la France, au cours du 1^{er} millénaire a.C. La confrontation des résultats de l'analyse carpologique avec le recensement de l'outillage

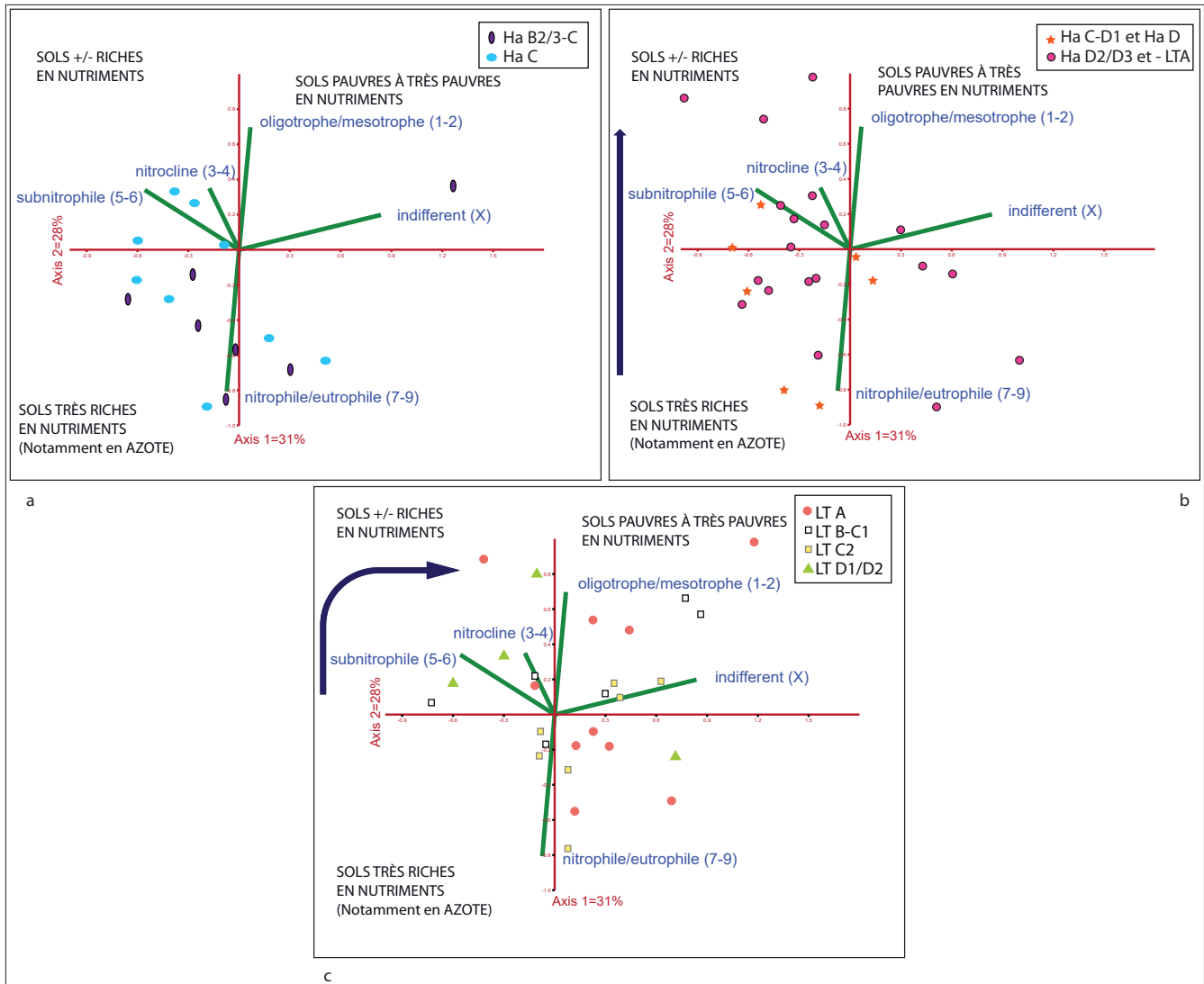


Fig. 15. Adventices et sensibilité aux nutriments. ACC 73 sites, 136 taxons, 5 variables nutriments. L'axe 1 détermine 31 % de la variance. a. Sites des x^e-vii^e siècles a.C. ; b. Sites des vii^e-v^e siècles a.C. ; c. Sites des v^e-i^{er} siècles a.C. (DAO V. Zech-Matterne, CNRS).

archéologique découvert dans la zone analysée, et l'évolution de l'implantation topographique des sites étudiés, a montré dans ces domaines des évolutions contemporaines aux transformations de l'agriculture, qui ont accompagné ou permis leur développement.

Les changements perçus dans les pratiques agricoles indiquent deux mouvements inverses : à la spécialisation des productions végétales répond la diversification des milieux d'exploitation. Alors qu'au premier âge du Fer, dans la continuité des traditions mises en place au Bronze final, l'économie agricole repose sur une polyculture englobant différentes catégories de plantes (céréales, légumineuses et oléagineux), et différentes espèces au sein de chaque catégorie (pour les céréales : orge vêtue, plusieurs blés vêtus, millets), au tournant du second âge du Fer se met en place une céréaliculture plus stricte, centrée sur l'orge et un blé vêtu dominant. La culture des millets décline fortement, celle des légumineuses et des oléagineux diminue en proportion de l'avancée des céréales. Une percée timide du blé nu et le possible développement de l'avoine restent à préciser.

Parallèlement les situations d'exploitation, révélées par les caractéristiques biologiques et écologiques des flores sauvages, se multiplient. D'une prédominance des cultures de printemps au premier âge du Fer, qui répondait aux exigences des

espèces exploitées, on glisse vers des situations mixtes au cours de La Tène, avec la coexistence de cultures d'été et d'hiver. Les qualités des sols mis à contribution pour les cultures se diversifient, on exploite les sols limoneux mais aussi les sols caillouteux, les sols riches comme les sols pauvres. Ces changements ont pu être mis directement en rapport avec la diversification des implantations topographiques et édaphiques des unités de production, observée à la transition des deux âges du Fer. On passe alors d'une occupation centrée sur les axes alluviaux à une occupation topographiquement plus variée, supposant la mise en culture aussi bien des riches sols alluviaux des grandes vallées que des minces rendzines sur craie ou graveluches de la plaine champenoise, ou des limons éoliens très fertiles des plateaux picards et franciliens.

Enfin, l'analyse des traits de vie liés aux capacités des adventices à endurer des perturbations a révélé une progressive intensification du travail du sol, perceptible à partir du second âge du Fer. Celle-ci peut être mise en lien avec le développement des outils en fer dont les découvertes archéologiques se multiplient dans le courant du second siècle. Leur diffusion de plus en plus importante a d'une part favorisé la mise à contribution de nouveaux espaces cultivables, grâce aux haches qui ont permis de gagner des terres sur le milieu naturel, et d'autre part facilité la chaîne opératoire de la préparation des sols aux récoltes, grâce aux outils aratoires et de coupe. Elle a permis l'augmentation des surfaces travaillées, nécessaire à l'extension de la céréaliculture mise en évidence par l'analyse carpologique.

Si, ainsi que ce travail en fait la démonstration, l'intérêt de la confrontation des synthèses carpologiques et archéologiques pour la compréhension des changements affectant les pratiques agricoles ne fait pas de doute, l'appréhension plus fine de ces phénomènes dépendra du comblement de lacunes dans la documentation. L'amélioration de la représentation des plateaux franciliens dans le corpus carpologique, l'augmentation des jeux de données issus de contextes humides (permettant la préservation d'une plus grande diversité d'adventices), l'ouverture d'une enquête sur l'outillage du premier âge du Fer, et la documentation systématique des outils agricoles sont quelques pistes à investir. Les projets de recherche en cours ou programmés sont nombreux et tireront parti d'une documentation complétée et enrichie. Ils ont en effet pour perspective l'extension du champ géographique et chronologique de l'analyse, afin de définir les spécificités des agricultures régionales dans la moitié nord de la France, depuis le Bronze final jusqu'à la fin de l'Antiquité. Ils doivent s'attacher à déterminer les facteurs d'évolution de ces agricultures et leurs capacités d'adaptation (interactions agriculture/élevage, développement des prairies et pratiques d'amendement), par différents moyens incluant notamment l'analyse de l'évolution des flores adventices et les analyses isotopiques des restes carpologiques et archéozoologiques²¹.

Références bibliographiques

- Anderson, P.-C., éd. (1992) : *Préhistoire de l'agriculture, nouvelles approches expérimentales et ethnographiques*, Monographie du CRA 6, Paris.
- Bataille, G. (2008) : *Les Celtes : des mobiliers aux cultes*, Dijon.
- Bataille, G. et J.-P. Guillaumet, éd. (2006) : *Les dépôts métalliques au second âge du Fer en Europe tempérée, Actes de la table-ronde de Bibracte, 13-14 octobre 2004*, Bibracte 11, Glux-en-Glenne.
- Bogaard, A. (2004) : *Neolithic farming in Central Europe. An archaeobotanical study of crop husbandry practices*, Londres.
- Bogaard A., G. Jones et M. Charles (2005) : "The impact of crop processing on the reconstruction of crop sowing time and cultivation intensity from archaeobotanical weed evidence", *Vegetation History and Archaeobotany*, 14, 505-509.
- Bouby, L., V. Zech-Matterne, A. Bouchette, M. Cabanis, M. Derreumaux, M.-F. Dietsch-Sellami, F. Durand, I. Figueiral, P. Marinval, B. Pradat, O. Rousselet, N. Rovira, C. Schaal, F. Toulemonde et Wiethold J. (à paraître) : "Ressources et économie agricole en France à l'âge du Bronze et au premier âge du Fer. État des données carpologiques", in : Carozza *et al.*, à paraître.

21. Voir les publications à venir de communications récentes ou programmées dans le cadre de l'European Association of Archaeologists (EAA) (Glasgow, 2-5 septembre 2015), des ateliers et table-ronde internationale du programme ERC Rurland (Paris, 30 novembre 2015 et 8-9 mars 2016) et du colloque de l'International Work Group for Palaeoethnobotany (IWGP) (Paris, 4-9 juillet 2016).

- Brumont, F., éd. (2008) : *Prés, et pâtures en Europe occidentale, Actes des XXVIII^e journées internationales d'histoire de Flaran, 15-16 septembre 2006*, Flaran 28, Toulouse.
- Brun, C. (2007) : *Archéophytes et néophytes. Pour une nouvelle détermination des marqueurs polliniques de l'anthropisation. Le cas des milieux cultivés et rudéraux de Franche-Comté*, thèse de doctorat, Université de Franche-Comté.
- Carozza L., C. Marcigny et M. Talon, éd. (à paraître) : *L'habitat et l'occupation du sol à l'âge du Bronze et au début du premier âge du Fer, Actes de la table ronde sur la restitution de l'enquête nationale, Bayeux, 29-30 novembre 2011*, Paris.
- Carpentier, V. et C. Marcigny, éd. (2012) : *Des hommes aux champs, Pour une archéologie des espaces ruraux du Néolithique au Moyen-Âge, Actes de la table ronde de Caen, 8-9 octobre 2008*, Rennes.
- Charles, M., G. Jones, J. G. Hodgson (1997) : "FIBS in archaeobotany: functional interpretation of weed floras in relation to husbandry practices", *Journal of Archaeological Science*, 24, 1151-1161.
- Charles, M., A. Bogaard, G. Jones, J. G. Hodgson et P. Halstead (2002) : "Towards the archaeobotanical identification of intensive cereal cultivation: present-day ecological investigation in the mountains of Asturias, northwest Spain", *Vegetation History and Archaeobotany*, 11, 133-142.
- Chossenot, M. (1997) : *Recherches sur La Tène moyenne et finale en Champagne : étude des processus de changement*, Mémoire de la Société archéologique champenoise 12, Reims.
- Comet, G., éd. (2003) : *L'outillage agricole médiéval et moderne et son histoire, Actes des XXIII^e journées internationales de Flaran, 7-9 septembre 2001*, Toulouse.
- Debord, J. (1982) : "Premier bilan de huit années de fouilles à Villeneuve-Saint-Germain (Aisne) : 1973-1980", in : *Vallée de l'Aisne : cinq années de fouilles protohistoriques*, RAP n° spécial, Amiens, 213-264.
- Deflessigne-Tikonoff, S. (2005) : "Un habitat de La Tène C2-début D1 à Ennery 'Landrevenne' (57)", *Archaeologia Mosellana*, 6, 47-102.
- Dubreucq, E. (2007) : "Le petit mobilier en fer des habitats du Hallstatt D – La Tène A : un mobilier sous-exploité", in : *AFEAF 2004-2*, 329-354.
— (2013) : *Métal des premiers celtes. Productions métalliques des habitats du Ha D-LTA1 dans les provinces du Hallstatt centre-occidental*, Dijon.
- Ellenberg, H., H. E. Weber, R. Düll, V. Wirth, W. Werner et D. Paulissen (1991) : *Zeigerwerte von Pflanzen in Mitteleuropa*, Scripta Geobotanica 18, Göttingen.
- Friboulet, M. (2004) : *Rosnay-l'Hôpital "Les Gallérandes" (Aube)*, DFS, SRA/DRAC Champagne-Ardenne.
- Gomez de Soto, J. et Kerouanton, I. (2009) : "Les premiers objets en fer en France, à l'âge du Bronze", in : *AFEAF 2006*, 501-506.
- Gransar, F., S. Desenne et M. Gransar (1997) : *Sermoise "les Prés du Bout de la Ville"*, DFS, SRA Picardie.
- Guilaine, J. (1991) : "Vers une préhistoire agraire", in : Guilaine, éd. 1991, 31-80
- Guilaine, J., éd. (1991) : *Pour une archéologie agraire. À la croisée des sciences de l'homme et de la nature*, Paris.
- Guillaumet, J.-P. et O. Nillesse (2000) : "Les petits objets de quelques fermes gauloises : approche méthodologique", in : Marion & Blancquaert, éd. 2000, 251-276.
- Hejzmanová, P., M. Stejskalova et M. Hejzman (2013) : "Forage quality of leaf-fodder from the main broad-leaved woody species and its possible consequences for the Holocene development of forest vegetation in Central Europe", *Vegetation History and Archaeobotany*, 23 (5), 607-613.
- Honegger, M., D. Ramseyer, G. Kaenel, B. Arnold et F. Kaiser, éd. (2009) : *Le site de La Tène : bilan des connaissances, état de la question, Actes de la table ronde internationale de Neuchâtel, 1-3 novembre 2007*, Archéologie neuchâteloise 43, Neuchâtel.
- Jauzein, P. et O. Nawrot (2011) : *Flore d'Île-de-France*, Paris.
- Jones, G., M. Charles, A. Bogaard et J. Hodgson (2010) : "Crops and weeds: the role of weed functional types in the identification of crop husbandry methods", *Journal of Archaeological Science*, 37, 70-77.
- Jones, G., M. Charles, A. Bogaard, J. Hodgson et C. Palmer (2005) : "The functional ecology of present-day arable weed floras and its applicability for the identification of past crop husbandry", *Vegetation History and Archaeobotany*, 14 (4), 493-504.
- Julve, P. (1998) : *Baseflor. Index botanique, écologique et chorologique de la flore de France* [en ligne], version téléchargeable du 21 juillet 2011, consulté le 1^{er} décembre 2016. URL : <http://perso.wanadoo.fr/philippe.julve/catminat.htm>
- Lagadec, J.-P., P. Duval, J. Éveillard, M. Leroy et A. Ploquin (1989) : "Bilan de sept campagnes de fouilles à la Cité d'Affrique de Messein", *RAE*, 40, 147-197.
- Lambinon, J., L. Delvosalle et J. Duvigneaud (2004) : *Nouvelle flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines (Ptéridophytes et Spermaphytes)*, Meise.

- Lambot, B. (2006) : Assemblages métalliques dans les structures du village d'Acy-Romance (Ardennes), in : Bataille & Guillaumet, éd. 2006, 193-209.
- Lambot, B. et P. Méniel (1992) : *Le site protohistorique d'Acy-Romance (Ardennes) – 1 : l'habitat gaulois (1988-1990)*, Mémoire de la Société archéologique champenoise 7, Reims.
- Le Cozanet, T. (2012) : *Les dépôts non-funéraires à composante métallique aux âges du fer en France*, I-II, mémoire de master 2, Université Paris 1.
- Lemaire, P., F. Malrain et P. Méniel (2000) : "Un établissement enclos de La Tène moyenne à Vermand (Aisne) ; études préliminaires", *RAP*, 1, 167-178.
- Marion, S. et G. Blancquaert, éd. (2000) : *Les installations agricoles de l'âge du Fer en France septentrionale*, Études d'histoire et d'archéologie 6, Paris.
- Moreau, C., collab. N. Achard-Corompt, A. Ahü-Delor, C. Bemilli, L. Bonnabel, H. Cabart, S. Frère, R. Gestreau, G. Laperle, I. Le Goff, A. Louis, V. Matteredne, C. Paresys, M. Saurel et J.-H. Yvinec (2006) : *Bussy-le-Château, "Bout des Forces" (Marne)*, DFS, DRAC/Inrap Grand-Est-Nord.
- Nillesse, O. et O. Buchsenschutz (2009) : "Les faux et la datation de l'outillage agricole des dépôts de l'âge du Fer", in : Honegger *et al.*, éd. 2009, 157-165.
- Pommepeuy, C. et F. Gransar (1998) : *Bazoches-sur-Vesle "les Chantraines"*, FSA, SRA Picardie.
- Riquier, V. et J. Grisard J., éd., collab. A. Ahu-Delor, C. Ampe, G. Auxiette, A. Bandelli, A. Bardot-Cambot, M. Berranger, E. Bonnaire, F. Bostyn, P. Brunet, A. Chevalier, V. Clavel, C. Colleté, S. Desbrosse-Degobertière, K. Fechner, B. Fort, G. Fronteau, D. Frontin, M. Frouin, B. Gratuze, L. Hachem, C. Hamon, R. Irribarria, F. Langry-François, M. Larcher, I. Le Goff, S. Loicq, S. Loiseau, A. Louis, Y. Maigrot, V. Marchaisseau, A. Marillier, K. Meunier, T. Nicolas, Y. Pailler, C. Paresys, C. Peschaux, P. Pétrequin, F. Ravoire, C. Roms, M. Saurel, E. Séhier, W. Tegel, N. Tisserand, F. Toulemonde, L. Vrydaghs, J. Wattez, J. Wiethold et K. Zipper (2014) : *Buchères, Moussey, Saint-Léger-près-Troyes (Aube), Parc Logistique de l'Aube ; l'évolution d'un terroir dans la plaine de Troyes (I et II : campagnes de fouille 2005 et 2006)*, rapport de fouille archéologique, Inrap/DRAC Champagne-Ardenne.
- Ruas, M.-P. (2008) : "Pré, prairies, pâturages : éclairages archéobotaniques", in : Brumont, éd. 2008, 13-43.
- Ruas, M.-P. et V. Zech-Matteredne, collab. M.-F. Dietsch-Sellami, B. Pradat et S. Preiss (2012) : "Les avoines dans les productions agro-pastorales du nord-ouest de la France : données carpologiques et indications textuelles", in : Carpentier & Marcigny, éd. 2012, 327-365.
- Séguier, J.-M. et G. Auxiette (2006) : *Souppes-sur-Loing, à l'Est de Beaumontin (Seine-et-Marne, Île-de-France)*, rapport de fouille, SRA Île-de-France.
- Serneels, V. (2007) : "L'économie du fer protohistorique (VIII^e-I^{er} s. a.C.). De la production à la consommation du métal", in : *AFEAF 2004-2*, 425-434.
- (2009) : "Qu'est-ce qui change dans la vie quotidienne lorsque l'on remplace le bronze par le fer ?", in : *AFEAF 2006*, 433-439.
- Sigaut, F. (1992) : "Rendements et fertilité : signification analytique des rendements", in : Anderson, éd. 1992, 395-403.
- (2003) : "La faux, un outil emblématique de l'agriculture européenne", in : Comet, éd. 2003, 281-295.
- Toulemonde, F. (2013) : *Économie végétale et pratiques agricoles au Bronze final et au premier âge du Fer, de la côte de l'Île-de-France à la côte de Champagne*, thèse de doctorat, Université Paris 1.
- Zech-Matteredne V. et C. Brun (2016) : "Vers une agriculture extensive ? Étude diachronique des productions végétales et des flores adventices associées, au cours de la période laténienne, en France septentrionale", in : *AFEAF 2014*, 623-638.

PRODUCTION ET PROTO-INDUSTRIALISATION AUX ÂGES DU FER

Cet ouvrage présente les actes du 39^e colloque international de l'AFEAF (*Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer*) qui s'est tenu à Nancy du 14 au 17 mai 2015. Il rassemble 44 contributions issues des communications et posters qui couvrent les âges du Fer (du VIII^e au I^{er} s. a.C.) sur une large partie de l'Europe, de la République Tchèque à la Bretagne et du nord de la France à la péninsule Ibérique en passant par l'Italie. Ce colloque a permis une approche archéologique des productions aux âges du Fer, de l'acquisition des matières premières à leur transformation et leur consommation. Ce colloque s'est intéressé à de multiples domaines déclinés au fil des contributions : la production alimentaire, l'exploitation du sel, les productions manufacturées (métalliques, céramiques, verre, lithiques, etc.).

Dieses Buch beinhaltet die Akten der 39. internationalen Tagung der *Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer* (AFEAF), die vom 14.-17. Mai 2015 in Nancy stattgefunden hatte. Versammelt werden hier 44 Beiträge von Vorträgen und Postern, welche die Eisenzeit (vom 8. bis 1. Jh. v. Chr.) in einem großen Bereich Europas abdecken – von der Tschechischen Republik bis in die Bretagne, von Nordfrankreich über Italien bis auf die Iberische Halbinsel. Die Tagung zielte mit einem archäologischen Ansatz auf die Produktionsweisen in der Eisenzeit, von der Beschaffung der Rohstoffe bis zu ihrer Verarbeitung und ihrem Verbrauch. Dabei behandelte die Tagung unterschiedliche Bereiche, die mit einer Reihe von Beiträgen abgearbeitet werden: die Produktion von Lebensmitteln, die Erzeugung von Salz und die handwerkliche Produktion (Metallhandwerke, Töpferei, Glas- und Steinverarbeitung usw.).

The publication presents the proceedings of the 39th international symposium of the AFEAF (*French Association for the Study of the Iron Age*), held in Nancy from the 14th to 17th of May 2015. It brings together 44 communications and posters on the Iron Age (from the 8th to 1st century BC) from all over Europe, from the Czech Republic to Brittany and from Northern France to the Iberian Peninsula and Italy. This conference provided an archaeological approach to the Iron Age industries, from the procurement of raw materials to their processing and use. Many interesting issues were discussed in the papers concerning food production, salt exploitation and other manufactured metallic, ceramic, glass and lithic goods.



ISSN : 1283-2995
ISBN : 978-2-35613-189-8

~ Prix : 65 € ~

